



**SINISTRÉS DE JIJEL :
LE MINISTRE DE L'AGRICULTURE
AU CHEVET DES SINISTRÉS** P. 04

**FARID KOURTEL   L'INDUSTRIE :
AUTOMOBILE, USINES   L'ARRÊT,
LE NOUVEAU MINISTRE A
DU PAIN SUR LA PLANCHE**



P. 05

**PRISON DANS LE GRAND
SUD ET UNE AGENCE
SPÉCIALISÉE :**



**LE PRÉSIDENT TEBBOUNE
DURCIT LE DISPOSITIF
CONTRE LE NARCOTRAFIQ**

P. 02



P. 02

**LUTTE CONTRE LA DROGUE :
L'ALGÉRIE RESSERRE DAVANTAGE L' TAU
SUR LES RÉSEAUX DE CRIMINALITÉ ORGANISÉE**



P. 04

**NARCOTRAFIQUE EN ALGÉRIE :
UNE PRISON DE HAUTE SÉCURITÉ POUR LES
NARCOTRAFIQUANTS, EN PLEIN DÉSERT**



**SOLIDARITÉ ET
ACCOMPAGNEMENT SOCIAL
LA CASNOS D'ANNABA AU CHEVET DES
SINISTRÉS DES INCENDIES   SÉRAÏDI**

P. 07



P. 08

**ANNABA SOUS LA LOUPE DE L'INFRASTRUCTURE :
13 KM DE RÉSEAUX CURÉS MAIS DES INTERROGATIONS
SUR LA PRÉVENTION DES INONDATIONS**

Prison dans le Grand Sud et une agence spécialisée :

LE PRÉSIDENT TEBBOUNE DURCIT LE DISPOSITIF CONTRE LE NARCOTRAFFIC

Le président Abdelmadjid Tebboune a présidé aujourd'hui une réunion du Conseil supérieur de sécurité. Cette rencontre a porté sur les incendies, la lutte antidrogue et la situation générale du pays et des pays voisins. Le chef de l'État a réuni ce conseil en sa qualité de commandant suprême des Forces armées et ministre de la Défense nationale.

Une nouvelle agence spécialisée dans la lutte antidrogue

La présidence de la République a annoncé deux décisions majeures dans son communiqué. La première décision concerne la création d'une agence sécuritaire spécialisée. Cette structure luttera exclusivement contre le trafic de stupéfiants. Ce modèle existe déjà dans plu-



sieurs pays à travers le monde. Les États-Unis appliquent notamment ce type d'organisation depuis longtemps. L'Algérie s'inspire ainsi d'expériences internationales éprouvées dans ce domaine.

Une caserne militaire transformée en prison de haute sécurité

La seconde décision concerne l'infrastructure pénitentiaire. Une caserne de l'Armée nationale populaire, située dans le Grand Sud au Tanézrouft, changera de vocation. Elle deviendra une prison de haute sécurité. Cet établissement accueillera exclusivement les barons de la drogue. Les trafiquants de stupé-

fiants y purgeront également leur peine. Cette mesure vise à isoler durablement les grands réseaux criminels.

les incendies : la peine de mort réclamée pour les responsables

Le communiqué présidentiel aborde également le dossier des incendies. Le Conseil a suivi l'avancement des enquêtes sécuritaires et scientifiques en cours. La Gendarmerie nationale et la Sûreté nationale dirigent conjointement ces investigations approfondies. Les deux corps de sécurité annonceront prochainement les résultats de leurs enquêtes. Cette annonce se fera lors d'une réunion commune entre les deux institutions. Le Conseil supérieur de sécurité a insisté sur un point essentiel. Il

a réclamé l'application effective de la peine de mort. Cette sanction concerne tous les crimes liés à ce type d'infraction criminelle.

la situation régionale également au menu

Le Conseil supérieur de sécurité a enfin examiné la situation générale du pays. Les développements dans les pays voisins ont aussi fait l'objet d'un examen attentif. Le communiqué de la présidence de la République s'achève sur ce dernier point. Ces décisions marquent un tournant dans la politique sécuritaire algérienne. Elles témoignent d'une volonté ferme de renforcer la lutte contre la criminalité organisée liée aux stupéfiants.

lutte contre la drogue

L'ALGÉRIE RESSERRE D'AVANTAGE L'ÉTAU SUR LES RÉSEAUX DE CRIMINALITÉ ORGANISÉE

Les décisions annoncées lors de la réunion du Haut conseil de sécurité, tenue mercredi sous la présidence du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, relatives à la création d'un organe sécuritaire spécialisé dans la lutte contre les drogues et à la mise en place d'une prison de haute sécurité dans l'extrême Sud du pays, destinée aux barons de la drogue, viennent illustrer le passage des méthodes de confrontation traditionnelles à une approche plus globale et plus ferme à l'égard des réseaux de criminalité organisée et du trafic de drogue.

Dans une déclaration à l'APS, Ahmed Mizab, expert en questions sécuritaires, considère que ces décisions marquent une "étape décisive" dans le processus engagé par l'Algérie pour éradiquer les crimes liés aux drogues, à travers "le passage du traitement sécuritaire traditionnel au déclenchement d'une guerre systématique contre les réseaux de criminalité organisée transfrontalière".

M. Mizab a fait observer que la décision de transformer une caserne relevant de l'Armée nationale populaire (ANP), située dans le Grand Sud à Tanézrouft, en une prison de haute sécurité destinée aux barons de la drogue et aux narcotrafiquants revêt de "profondes dimensions dissuasives qui dépassent la sanction traditionnelle", dans la mesure où elle vise à "priver les chefs des réseaux crimi-



nels de toute possibilité de communiquer ou de diriger leurs réseaux", contribuant ainsi à "éradiquer ces organisations criminelles". Pour cet expert, la création d'un organe sécuritaire spécialisé dans la lutte contre la drogue traduit la capacité de l'Algérie à "coordonner les efforts et à mener des opérations préventives de haute précision pour faire face au risque de voir les drogues se transformer en une véritable menace pour la sécurité nationale". Les réseaux de narcotrafiquants sont désormais des entités de grande envergure, disposant de sources de financement aux ramifications régionales et internationales, d'où l'impératif de "cibler les centres de commandement et de contrôle" et de "ne plus se contenter de saisir les cargaisons ou d'arrêter les exécutants". Abondant dans le même sens, l'expert

en questions sécuritaires et africaines, Bouhanian Goui, a indiqué à l'APS que ces décisions, qui participent d'une stratégie globale visant à endiguer la criminalité organisée liée au trafic de drogues, adressent "un message de dissuasion clair et ferme" à toutes les parties impliquées dans ce type de crimes aux niveaux régional et international, qui tentent de déstabiliser l'Algérie par le biais des réseaux criminels transfrontaliers. L'expert a aussi évoqué les caractéristiques de l'approche adoptée par l'Algérie, qui "allie harmonieusement les dimensions organisationnelle, procédurale et logistique", permettant ainsi de renforcer l'efficacité du dispositif de lutte contre les stupéfiants et d'accroître les capacités de réponse face à l'évolution des méthodes employées par les organisations criminelles.

De son côté, le professeur de sciences politiques et de relations internationales, Idriss Attia, a souligné que les décisions du Haut conseil de sécurité concernant la lutte contre la drogue et les narcotrafiquants marquent une "transformation stratégique" dans le traitement de ce type de crimes portant atteinte à la sécurité et à la stabilité des pays, et ce, "en dépassant les méthodes traditionnelles fondées sur la réaction et la poursuite des trafiquants, au profit d'une vision plus globale, allant de la protection classique des frontières à la consécration du concept de "frontières sécurisées" dans un environnement régional aussi sensible que celui du Sahel". M. Attia a ajouté que cette approche repose sur "le ciblage de la structure de commandement des réseaux de financement et d'approvisionnement et le tarissement de leurs circuits sur le territoire national". Pour sa part, Nabila Benyahia, professeure à la Faculté des sciences politiques et des relations internationales (Université d'Alger 3), a indiqué que la création d'un organe sécuritaire spécialisé et la mise en place d'une prison de haute sécurité dans la région de Tanézrouft, dans l'extrême Sud du pays, "ne constituent pas une simple mesure sécuritaire ou punitive ponctuelle, mais reflètent une transformation qualitative qui dépasse la perception du trafic de drogue comme un crime isolé, pour le considérer comme

faisant partie de la menace globale que représentent les réseaux criminels transfrontaliers". Partant de ce principe, l'approche algérienne est désormais "plus globale et plus dissuasive", en s'appuyant sur "le démantèlement de toute la chaîne d'approvisionnement, y compris les sources de financement, les bailleurs, les intermédiaires, les transporteurs et les distributeurs", ce qui permet de "prémunir le pays contre l'infiltration de ces réseaux criminels transfrontaliers", a-t-elle dit. Sur le plan juridique, l'avocat Nadjib Bitam estime que la décision de créer une prison de haute sécurité destinée aux barons de la drogue dans une région réputée pour la rudesse de son environnement et ses conditions naturelles extrêmes, "arrive à point nommé pour renforcer les politiques pénales face à la progression alarmante de la criminalité organisée et du trafic de drogue, qui menacent désormais la société dans ses fondements mêmes". Il a souligné, à ce propos, que la mesure consistant à isoler les barons de la drogue et les dangereux criminels dans des établissements pénitentiaires spéciaux, déjà en vigueur dans plusieurs autres pays, constitue "une étape fondamentale pour neutraliser les réseaux de criminalité organisée transfrontalière, qui recourent désormais à des moyens sophistiqués tels que les drones".

Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur général : Bicha salim

Directeur de la publication : Nouredine Boukraa

Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine

Tél/Fax : 038 45 58 35

Tél/Fax : 038 45 58 36

Tél/Fax : 038 45 58 37

Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times

Site web: www.seybouseimes.dz

Email: redaction@seybouseimes.dz

contact@seybouseimes.dz

Facebook : SEYBOUSE TIMES

Impression : SIE Constantine

Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : L'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER

TEL : 021 73 71 28

021 73 76 78

021 74 99 81

FAX : 021 73 95 59

Email : agence.regie@anep.com.dz

Programmation.regie@anep.com.dz

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.

Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

PRISON DES NARCOTRAFIQUANTS EN ALGÉRIE: Voici les conditions de detention

Un demi-million de kilomètres carrés de vide absolu, des températures qui frôlent les 60 degrés et pas la moindre trace de végétation. C’est dans ce décor que les barons de la drogue arrêtés en Algérie vont bientôt purger leur peine. Réuni hier sous la présidence d’Abdelmadjid Tebboune, le Conseil supérieur de sécurité a tranché : une caserne de l’Armée nationale populaire implantée au Tanezrouft sera convertie à une prison de très haute sécurité.

Le Tanezrouft accueillera une prison réservée aux narcotrafiquants

La mesure figure parmi les deux annonces fortes du durcissement décidé par le Conseil supérieur de sécurité. Les barons et les revendeurs de stupéfiants y seront transférés, loin des grands centres urbains où leurs réseaux conservent des relais.

Le choix du lieu n’a rien d’anodin. Situé à l’extrême sud-ouest du pays, entre les wilayas d’Adrar et de Bordj Badji Mokhtar, en direction de Timiaouine, le Tanezrouft s’étend sur près de 500 000 kilomètres carrés. La route nationale 6 le traverse, reliant Reggane à Gao, au Mali. Sur plus de 600 kilomètres, aucun panneau, aucun repère visible.

Autrement dit, une évasion depuis cette future prison de haute sécurité relèverait de l’impossible. Le désert lui-même fait office de mur d’enceinte.

Une agence antidrogue inspirée du modèle américain

La seconde décision concerne l’architecture sécuritaire. L’Algérie va se doter d’un organisme exclusivement dédié à la traque des réseaux de stupéfiants, conçu sur le modèle de la DEA américaine. Jusqu’ici, cette mission était répartie entre plusieurs services.

Ce choix répond à une réalité devenue difficile à contenir. Pas une journée ne s’écoule sans une saisie massive de comprimés psychotropes. Plus inquiétant encore, la cocaïne, longtemps marginale sur le marché local, circule désormais en quantités considérables. En août dernier, plus d’un million de comprimés et 86 kilos de cocaïne ont été interceptés à Alger, au terme d’une opération visant un réseau transnational.

Le désert de la mort porte bien son surnom

Désert de la soif, terre de la terreur, désert de la mort : les appellations se multiplient, l’endroit reste le même. Les références spécialisées situent les températures estivales entre



52 et 60 degrés. La chaleur, la sécheresse extrême et l’absence totale d’humidité y créent des conditions uniques. Faute de bactéries, les corps ne s’y décomposent quasiment pas. Celui qui emprunte ces pistes croise des dizaines, parfois des centaines de carcasses de véhicules abandonnées. Derrière chacune, une histoire qui s’est presque toujours mal terminée. Lors d’un de nos déplacements dans la région, un chauffeur et guide nous confiait que retrouver vivants ceux qui s’égarèrent ici relève du miracle.

Une escalade assumée dans la guerre contre le narcotrafic

Les autorités avaient déjà franchi un cap en publiant l’identité et les portraits de membres de réseaux démantelés. Cette exposition publique n’a manifestement pas suffi à dissuader les trafiquants. D’où le passage à des mesures autrement plus dures, inscrites dans ce que les responsables qualifient de guerres nouvelles. Le rythme des coups de filet illustre l’ampleur du phénomène. En août 2026, un réseau transnational tombait avec une cargaison estimée à 1 000

milliards de centimes. Quelques mois plus tôt, la justice confirmait vingt ans de réclusion contre l’« Escobar » algérien, impliqué dans le transit de 60 quintaux de résine.

Cette offensive s’ajoute à celle engagée contre les violences urbaines. En juillet dernier, le chef de l’État promettait une riposte sans merci face aux bandes de quartier, un phénomène souvent alimenté par le commerce des psychotropes. Reste à connaître le calendrier des travaux d’aménagement de cette prison du bout du monde.

20 SUSPECTS ARRÊTÉS, 46 VÉHICULES SAISIS: La BRI fait tomber un réseau criminel à Oran

228 kg de cocaïne découverts dans un camion à Oran ouvrent une vaste enquête. Le chauffeur a pris la fuite, tandis que les investigations de la BRI ont conduit à l’arrestation de 20 suspects et à la saisie de 46 véhicules.

Une importante quantité de cocaïne a été découverte à Oran dans une opération qui a rapidement pris une nouvelle dimension judiciaire. Le 25 août dernier, les policiers ont intercepté un camion chargé de 228 kg de cocaïne, mais son conducteur a réussi à prendre la fuite. L’enquête menée dans la foulée a permis aux enquêteurs de remonter une partie du réseau présumé et d’interpeller vingt personnes, avec 46 véhicules saisis.

Cocaïne à Oran : une saisie de 228 kg qui déclenche une vaste enquête

L’affaire a débuté le 25 août à Oran. Les éléments de la 20e Sûreté urbaine relevant de la Sûreté de wilaya ont découvert une importante cargaison de drogues dures dissimulée à bord d’un camion.

Les policiers ont alors mis la main sur 228 kg de cocaïne. Le



conducteur, identifié comme N. T, âgé de 28 ans, a toutefois réussi à échapper aux forces de l’ordre.

Cette fuite n’a pas mis fin aux investigations. La brigade de recherche et d’intervention de la Sûreté de wilaya d’Oran a poursuivi les recherches afin d’identifier les personnes impliquées dans cette affaire.

Vingt personnes interpellées et 46 véhicules saisis à Oran

L’enquête préliminaire a

rapidement permis aux enquêteurs d’élargir leurs investigations. Selon les éléments présentés par le procureur de la République près le pôle pénal spécialisé du tribunal d’Oran, les investigations ont conduit à l’arrestation de 20 personnes.

Les enquêteurs ont également saisi 46 véhicules de différentes marques, dans le cadre de cette même affaire.

Ces interpellations et saisies constituent les principaux

résultats de l’enquête préliminaire menée après la découverte de la cargaison de cocaïne.

Les suspects poursuivis pour plusieurs infractions liées au trafic de cocaïne

Après l’intervention des enquêteurs, le parquet a présenté les suspects devant la justice. Le ministère public les poursuit notamment pour des faits liés à l’importation, la détention, le transport, le stockage et l’obtention illégale de drogues

dures dans le cadre d’un groupe criminel organisé transnational. Les poursuites portent également sur une qualification liée à la contrebande considérée comme suffisamment grave pour menacer la santé publique, ainsi que sur le blanchiment d’argent dans le cadre d’un groupe criminel. Le dossier suit désormais son cours dans le cadre d’une instruction judiciaire.

Le juge d’instruction ordonne la détention provisoire

Après leur présentation devant la justice et leur audition par le juge d’instruction, ce dernier a ordonné le placement des personnes mises en cause en détention provisoire.

L’enquête judiciaire doit désormais permettre de déterminer avec précision le rôle de chacun des suspects et les éventuels liens entre les différentes personnes interpellées. Le conducteur du camion, qui a pris la fuite lors de la saisie du 25 août, reste quant à lui recherché selon les informations communiquées dans le dossier.

Visite sur le terrain À Jijel : JIJEL : LE NOUVEAU MINISTRE DE L'AGRICULTURE AU CHEVET DES SINISTRÉS

Le nouveau ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Sid Ali Khaldi, s'est rendu ce jeudi dans la wilaya de Jijel pour sa toute première visite de terrain depuis sa prise de fonction. Ce déplacement vise à évaluer l'ampleur des dégâts causés par les récents incendies ayant frappé le secteur agricole et à s'enquérir directement des besoins des populations impactées. À son arrivée, le ministre a été accueilli par le wali de Jijel, Ahmed Meguelati, et le président de l'Assemblée populaire de wilaya (APW), en présence des autorités sécuritaires, militaires et locales, ainsi que de plusieurs parlementaires de la région. Cette visite s'inscrit dans le cadre du suivi rigoureux des séquelles laissées par les feux de forêt dans plusieurs

localités de la wilaya. L'accent est mis sur le constat des pertes subies par les exploitations agricoles, le cheptel et les infrastructures du secteur, tout en arrêtant les mesures d'urgence pour soutenir les agriculteurs sinistrés. Pour rappel, Sid Ali Khaldi a pris ses fonctions mercredi à la tête du ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, succédant ainsi à Yacine El-Mahdi Oualid, à la suite du remaniement ministériel partiel opéré mardi par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune.

**sinistres
et indemnisation :
mobilisation accrue
des Walis sur le terrain**
En exécution des directives du pré-

sident de la République, les walis des régions touchées par les récents feux de forêt poursuivent leurs inspections sur le terrain pour superviser l'avancement des travaux des commissions chargées du recensement et de l'évaluation des dégâts, a indiqué ce jeudi un communiqué du ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports. Ces déplacements visent à « garantir un suivi rigoureux des opérations de recensement et d'évaluation des dommages, ainsi qu'une prise en charge optimale et rapide des sinistrés », précise la même source. À cette occasion, les chefs d'exécutif local sont allés à la rencontre des citoyens impactés afin de recueillir directement leurs doléances. Ces actions de proximité concrétisent



les orientations du chef de l'État, Abdelmadjid Tebboune, axées sur le soutien rapide et l'indemnisation effective des victimes des incendies. Elles répondent également aux instructions du ministre de l'Intérieur,

des Collectivités locales et des Transports, Said Sayoud, appelant à un « suivi direct sur le terrain des opérations d'évaluation et à une écoute attentive des préoccupations de la population ».

BeJaia / incendies

REMISE LA SEMAINE PROCHAINE DES DÉCISIONS D'INDEMNISATION DES HABITATIONS



L'opération de remise des décisions d'indemnisations des habitations endommagées par les feux de forêts ayant touché dernièrement plusieurs communes de la wilaya de Bejaia, débutera la semaine prochaine, a-t-on appris, jeudi, auprès des services de la wilaya. Le secrétaire général de la wilaya, chargé de la gestion des affaires de la wilaya, Said Yahiaoui, a indiqué, à l'issue d'une visite effectuée

aujourd'hui dans la commune de Toudja, que l'opération de recensement des habitations endommagées par les feux de forêts est "totalement achevée", et que les décisions d'attribution des indemnisations sont toutes signées. M. Yahiaoui a précisé que les enveloppes financières destinées à l'indemnisation des habitations touchées, sont "disponibles" et que leur versement pour les concernés est prévu dès

la semaine prochaine, assurant que l'indemnisation touchera l'ensemble des communes et villages touchés. Le même responsable a ajouté que le recensement a touché également les équipements électroménagers et le mobilier, qui seront aussi indemnisés, réitérant la volonté de l'Etat de prendre en charge l'ensemble des préoccupations des sinistrés. Concernant les établissements scolaires touchés, M. Yahiaoui a souligné qu'ils se-

ront prêts avant le 15 septembre courant, une fois les travaux de réhabilitation achevés. Le même responsable s'est rendu à Achlouf et Tala Hiba, deux villages de la commune de Toudja, où il a constaté les dommages occasionnés à plusieurs infrastructures et réseaux relevant des différents secteurs, insistant sur leur réhabilitation et leur mise en service dans les meilleurs délais, afin d'assurer la continuité des services publics au profit des citoyens.

UNE DÉLÉGATION DU CNDH EN VISITE DE SOLIDARITÉ DANS LES ZONES TOUCHÉES PAR LES INCENDIES

Une délégation du Conseil national des droits de l'Homme (CNDH) effectuée, vendredi, une visite de solidarité dans la wilaya de Bejaia, afin de s'informer de la situation des sinistrés des derniers incendies qui ont touché quelques communes, et d'écouter les préoccupations des citoyens des zones sinistrées et s'informer de leurs besoins. Mme Selma Sassi, membre du CNDH, a précisé, dans une déclaration à l'APS, après l'accueil de la délégation par les autorités locales, que cette visite, qui

concerne les communes touchées par les récents incendies, s'inscrit dans le cadre de la solidarité et du soutien du Conseil aux familles des victimes et l'ensemble des citoyens touchés par les incendies. Elle a ajouté que cette visite, qui a débuté dans la commune de Derguina, est une occasion de s'enquérir de près des préoccupations des citoyens de ces régions, d'identifier leurs besoins, afin de les transmettre aux autorités compétentes. Par la même occasion, Mme Sassi a

salué les efforts déployés par les autorités locales pour apporter le soutien nécessaire aux familles des victimes, affirmant le soutien du CNDH aux autorités locales, à la société civile et aux différentes instances qui contribuent à l'amélioration des conditions de vie des citoyens sinistrés et au retour à la vie normale. A noter, la délégation du CNDH poursuivra demain, samedi, sa visite dans les communes touchées par les incendies dans la wilaya de Jijel.



« Piégé dans un Puits de 80 M »

COURSE CONTRE LA MONTRE À EL BAYADH POUR SAUVER UN ENFANT DE 10 ANS



Une véritable course contre la montre est engagée dans la wilaya d'El Bayadh. Les équipes de la Protection civile et les autorités locales sont pleinement mobilisées pour venir en aide à un jeune garçon de 10 ans, tombé accidentellement au fond d'un puits artésien asséché d'une profondeur de 80 mètres. Le drame s'est produit au sein d'une exploitation agricole familiale située entre les routes nationales RN 107 et RN 47, sur le territoire de la commune d'El Ghassoul. Face à la complexité extrême de la situation et à la profondeur vertigineuse de la cavité, l'opération de sauvetage se déroule sous la supervision directe et continue du wali d'El

Bayadh, Noureddine Belaribi, présent sur le terrain aux côtés des autorités militaires, sécuritaires et locales.

**Un dispositif technique
et des renforts
inter-wilayas**

Pour mener à bien cette mission particulièrement délicate, un important dispositif humain et matériel a été immédiatement déployé. Des engins lourds et des excavatrices de terrassement sont mobilisés pour procéder à un forage vertical parallèle afin de créer un accès sécurisé vers la victime. En parallèle, des équipements d'inspection spécialisés, notamment des caméras thermiques et des sondes

pour puits, sont utilisés pour localiser précisément l'enfant et suivre son état de santé en temps réel.

**prudence extrême et
prise en charge continue**

Les unités d'élite du GRIMP, spécialisées dans la reconnaissance et l'intervention en milieux périlleux, se trouvent en première ligne, appuyées par des renforts inter-wilayas de la Protection civile venus de Mascara ainsi que par l'Unité Nationale d'Instruction et d'Intervention. Sur le terrain, la progression des secours s'effectue avec une précaution chirurgicale afin d'éviter tout glissement de terrain ou effondrement des

parois du puits, ce qui mettrait en péril la vie de l'enfant et des intervenants. Les travaux d'excavation parallèle se poursuivent ainsi sans relâche. Une équipe médicale reste mobilisée H24 sur les lieux afin de dispenser les soins d'urgence dès que le garçon sera extrait de la cavité. Un accompagnement psychologique et moral est également assuré auprès de la famille, suspendue au moindre progrès des travaux. L'évolution de cette intervention suscite une vive émotion au niveau local et national, alors que l'ensemble des acteurs redouble d'efforts pour ramener l'enfant sain et sauf.

FARID KOURTEL À L'INDUSTRIE: Automobile, usines à l'arrêt, le nouveau ministre a du pain sur la planche

Farid Kourtel prend les commandes du ministère de l'Industrie avec huit grands dossiers sur la table. Automobile, usines à relancer, sous-traitance, entreprises publiques... Voici les principaux chantiers qui l'attendent.

Le remaniement gouvernemental ouvre une nouvelle séquence pour l'industrie en Algérie. Nommé mercredi à la tête du secteur, Farid Kourtel hérite d'un portefeuille chargé, avec plusieurs chantiers déjà engagés et d'autres qui attendent encore des avancées concrètes. Parmi les dossiers qui arrivent sur son bureau, l'industrie automobile occupe une place particulière, alors que le projet Hyundai semble se rapprocher de la concrétisation selon de récentes déclarations de responsables coréens.

Le nouveau ministre devra surtout transformer les orientations fixées par les pouvoirs publics en résultats mesurables, notamment en matière de production locale, d'intégration industrielle et de création de valeur hors hydrocarbures.

Industrie en Algérie : Farid Kourtel attendu sur le cap des 15 % du PIB
Farid Kourtel, conseiller du président de la République chargé de l'économie depuis mars 2026, prend les commandes d'un secteur auquel les autorités veulent donner un poids plus important dans l'économie nationale.

Le président Abdelmadjid Tebboune a fixé à 15 % du PIB



la contribution attendue de l'industrie. Cette progression doit notamment passer par le développement de la production locale, la création de valeur et le renforcement de plusieurs filières. Notamment la mécanique, le textile, l'agroalimentaire et les matériaux de construction.

L'échéance de 2027, associée par le chef de l'État à un PIB de 400 milliards de dollars, donne une dimension supplémentaire à ce chantier. Le nouveau ministre devra donc rapidement faire le lien entre les annonces, les investissements et les résultats observables sur le terrain.

Industrie automobile en Algérie : Hyundai arrive parmi les dossiers les plus suivis

L'automobile occupera une place importante dans les dossiers transmis à Farid Kourtel. Après plusieurs expériences interrompues, le secteur doit désormais évoluer vers une production intégrant davantage de

composants fabriqués en Algérie. Le projet Hyundai figure à ce titre parmi les dossiers les plus attendus. Des responsables coréens ont récemment indiqué que le projet avait atteint des étapes avancées, laissant entrevoir une concrétisation prochaine.

Le ministère devra aussi examiner le devenir de plusieurs sites ayant déjà accueilli des projets automobiles. Notamment ceux de Kia à Batna, Volkswagen à Relizane et Hyundai à Tiaret. Leur réutilisation pourrait permettre de valoriser des infrastructures industrielles déjà existantes.

La question dépasse toutefois la sortie des premiers véhicules. La réussite des nouveaux projets dépendra aussi de leur capacité à entraîner des entreprises algériennes dans la fabrication de pièces, la sous-traitance et les chaînes d'approvisionnement.

Intégration locale : les entreprises algériennes au cœur du prochain chantier

Augmenter la production industrielle ne signifie pas seulement multiplier les unités de fabrication. Il faut aussi pouvoir produire localement une part croissante des matières, composants et services nécessaires à leur fonctionnement.

C'est là qu'intervient le dossier de la sous-traitance. Le ministère devra rapprocher davantage les grands groupes des PME algériennes et développer les réseaux de fournisseurs. Particulièrement dans la mécanique et l'automobile.

Cette montée en puissance de l'intégration locale doit également permettre de réduire les importations de composants lorsqu'une production nationale peut prendre le relais.

Usines à l'arrêt et entreprises publiques : des capacités à remettre en mouvement

Autre dossier qui attend le nouveau ministre, les entreprises publiques et les usines actuellement à l'arrêt. Pour les groupes industriels publics, la question de la gouvernance revient au premier plan. Les contrats de performance doivent notamment permettre de mieux mesurer les résultats et la capacité des dirigeants à améliorer la productivité et la création de valeur. Du côté des usines fermées, le ministère devra identifier les sites qui peuvent reprendre leur activité et les conditions nécessaires à leur redémarrage. Les capacités déjà disponibles constituent ainsi un autre levier à exploiter

avant d'envisager de nouvelles installations.

Industrie en Algérie : simplification et numérisation au menu

Les industriels attendent également des réponses sur les obstacles qui ralentissent leur activité. Foncier, équipements, intrants, procédures administratives et coordination entre les différentes institutions figurent parmi les dossiers à traiter. La numérisation doit accompagner cette démarche. Le ministère prévoit notamment une base de données nationale de l'industrie. Destinée à recenser les entreprises actives, leurs capacités, leurs produits, leurs besoins en matières premières, leurs taux d'intégration et leurs capacités inutilisées.

Cette cartographie doit aussi permettre d'identifier les produits et composants encore importés alors que leur fabrication pourrait être développée en Algérie.

Enfin, Farid Kourtel devra se pencher sur plusieurs commissions et conseils lancés précédemment au sein du ministère. Dont certains ont connu un ralentissement. Leur relance ou leur réorganisation pourrait compléter cette nouvelle étape pour le secteur.

À son arrivée, le nouveau ministre hérite ainsi d'un portefeuille où les dossiers sont étroitement liés. Relancer les capacités existantes, attirer de nouveaux projets, faire progresser l'intégration locale. Et donner davantage de place aux entreprises algériennes dans les chaînes de production.

Qui est Mohand Bourai, le nouveau gouverneur de la Banque d'Algérie nommé par le president Tebboune ?

La Banque d'Algérie a un nouveau gouverneur. Mohand Bourai a officiellement pris ses fonctions jeudi 3 septembre à Alger, au terme d'une cérémonie de passation de pouvoirs avec Mohamed Lamine Lebbou, désormais ministre des Finances. Ce changement intervient deux jours après le remaniement ministériel décidé par le président Abdelmadjid Tebboune, qui a conduit à la nomination de Lebbou à la tête du ministère des Finances. À la tête de la banque centrale, le nouveau gouverneur arrive avec un parcours construit dans le secteur bancaire algérien. Avant cette nomination, Mohand Bourai dirigeait la Banque de l'Agriculture et du Développement rural (BADR) et présidait également l'Association professionnelle des banques et des établissements financiers (ABEF). La cérémonie de passation de pouvoirs s'est tenue au siège de la Banque d'Algérie, en présence de cadres de l'institution.

Mohamed Lamine Lebbou, qui occupait jusque-là le poste de gouverneur, a indiqué que le président de la République l'avait chargé de procéder à la passation de pouvoirs avec son successeur. « Le président de la République m'a chargé de procéder à la passation

de pouvoirs à M. Mohand Bourai, en sa qualité de gouverneur de la Banque d'Algérie, à compter de ce jour », a-t-il déclaré à cette occasion. Mohand Bourai a, pour sa part, remercié Abdelmadjid Tebboune pour la confiance accordée et pour la responsabilité qui lui a été confiée à la tête de la banque centrale.

Le nouveau gouverneur a également affiché sa volonté de travailler avec les différents acteurs du secteur bancaire et financier afin d'accompagner la dynamique économique du pays.

Qui est Mohand Bourai, le nouveau gouverneur de la Banque d'Algérie ?

Mohand Bourai est un responsable issu du milieu bancaire. Avant d'arriver à la Banque d'Algérie, il occupait le poste de directeur général de la BADR, une banque publique qui intervient notamment dans le financement des activités agricoles et du développement rural.

Il avait également pris la tête de l'Association professionnelle des banques et des établissements financiers (ABEF). Cette fonction lui a permis d'être directement en relation avec les différents établissements bancaires et financiers de la place.

Son parcours comprend également



un passage par la CNEP-Banque, où il avait exercé comme directeur général adjoint chargé des finances et de la comptabilité.

Cette expérience place ainsi le nouveau gouverneur au cœur d'un secteur qu'il connaît déjà, après avoir exercé des responsabilités à la fois dans une grande banque publique et au sein de l'organisation professionnelle représentant les banques et établissements financiers.

La nomination de Mohand Bourai

intervient alors que la réforme du secteur bancaire figure parmi les dossiers suivis par les autorités algériennes.

Le 27 juillet dernier, Abdelmadjid Tebboune avait exprimé son insatisfaction concernant le rythme de cette réforme. Le président avait notamment pointé le retard de certaines banques dans l'accompagnement de l'investissement, alors que des efforts étaient engagés pour réduire les lourdeurs bureaucratiques.

« De grands efforts sont réalisés pour alléger la bureaucratie, mais les banques n'ont pas emboîté le pas », avait-il déclaré, avant d'affirmer : « Je n'abandonnerai pas la réforme bancaire ».

Le nouveau gouverneur prend donc ses fonctions alors que plusieurs axes de modernisation du secteur restent au centre des préoccupations des autorités.

Lors de son installation, Mohand Bourai a réaffirmé sa volonté de travailler avec l'ensemble des parties prenantes du secteur.

Il s'est engagé à « travailler avec l'ensemble des parties prenantes de la scène bancaire et financière, afin d'accompagner la dynamique économique que connaît le pays ».

Son expérience à la BADR et à l'ABEF constitue, à ce titre, un parcours directement lié aux établissements qu'il devra désormais superviser dans le cadre de ses nouvelles fonctions à la Banque d'Algérie.

Avec cette nomination, Mohand Bourai succède à Mohamed Lamine Lebbou, qui rejoint le ministère des Finances après avoir dirigé la banque centrale depuis février 2026.

annaBa sous la louPe de l'inFrastructure : lecture analytique du Bilan estival de l'Office national de l'assainissement (Ona)

PRÈS DE 13 KILOMÈTRES DE RÉSEAUX CURÉS EN UN MOIS... LES INTERVENTIONS PROACTIVES SUFFIRONT-ELLES À PROTÉGER L'ANCIENNE BÔNE DES INONDATIONS AUTOMNALES ? LES CHIFFRES RÉVÈLENT LE POIDS DE L'EXPANSION URBAINE ET L'IMPACT DES COMPORTEMENTS DE CONSOMMATION SUR LES RÉSEAUX D'ASSAINISSEMENT

Avec la fin de la saison estivale et l'avènement du mois de septembre, les grandes villes côtières commencent à évaluer l'état de préparation de leurs infrastructures en prévision des intempéries automnales. À Annaba, une ville qui a longtemps fait face à des défis techniques et environnementaux complexes liés à l'évacuation des eaux, les statistiques périodiques de l'Office National de l'Assainissement (ONA) constituent un véritable baromètre de la résilience de la ville face aux changements climatiques. Le dernier bilan enregistré jusqu'au 24 août 2026 ne présente pas de simples chiffres figés, mais dresse une cartographie précise de la pression démographique, de la vétusté de certains réseaux et de l'ampleur de l'effort institutionnel déployé. Une lecture attentive de ces données en dit long sur la réalité de la gestion urbaine de la capitale de l'Est et soulève des questions fondamentales sur la responsabilité des citoyens dans la préservation des artères de leur ville.

M.N

AXE 1 : LA GÉOGRAPHIE DE LA PRESSION ET LA RÉPARTITION DES PLAINTES

Les chiffres émanant de l'unité d'Annaba, qui couvrent 13 secteurs et grandes agglomérations, révèlent une disparité évidente quant à la pression exercée sur les réseaux d'assainissement. L'Office a enregistré 445 plaintes officielles en un seul mois, un chiffre non négligeable pour une période estivale généralement caractérisée par une relative sécheresse et l'absence de précipitations. Pourquoi "Annaba Est" est-elle en tête ? "Annaba Est" domine le classement avec 195 plaintes ayant nécessité 173 interventions. Cette concentration reflète plusieurs réalités structurelles de cette zone : elle abrite un tissu urbain ancien, connaît un dynamisme commercial et une forte densité de population, en plus d'être un pôle de concentration pour les infrastructures touristiques et de services durant la saison estivale. La pression générée par une forte consommation d'eau, couplée à des réseaux qui pourraient nécessiter par endroits une réhabilitation globale, explique ce chiffre élevé qui représente environ 43 % du total des plaintes à l'échelle de la wilaya. En revanche, les grandes agglomérations à vocation industrielle et à forte expansion urbaine récente, telles qu'El Bouni et Sidi Amar, ont enregistré moins de plaintes (respectivement 39 et 45), mais ont été le théâtre d'un volume massif de travaux sur le terrain et d'interventions techniques.

AXE 2 : LA PROACTIVITÉ INSTITUTIONNELLE AU-DELÀ DES REQUÊTES CITOYENNES

L'un des indicateurs les plus positifs à tirer de ce document statistique est l'écart entre le nombre de plaintes (445) et le total des interventions (506). Dans la pratique administrative de la gestion des crises, lorsque le nombre d'interventions sur le terrain dépasse celui des signalements, cela indique que l'institution concernée est passée d'une posture purement "réactive" à une stratégie "proactive". Ces interventions supplémentaires (61 opérations non liées à

des plaintes) signifient que les équipes du département d'exploitation et de maintenance effectuent des tournées de contrôle régulières. Elles interviennent sur la base d'un historique identifiant les "points noirs" sujets à des obstructions récurrentes. Cette approche préventive est cruciale dans une ville comme Annaba, où la moindre obstruction dans un point névralgique peut provoquer un refoulement des eaux et l'inondation de quartiers entiers dès les premières fortes pluies.

AXE 3 : 13 KILOMÈTRES SOUS TERRE ET L'AMPLEUR DES INFRASTRUCTURES

Pour comprendre l'ampleur réelle de l'effort fourni, il faut s'arrêter sur le chiffre de "12 967 mètres linéaires". Il s'agit de près de 13 kilomètres de canalisations d'assainissement qui ont été curées et entièrement nettoyées en moins de 30 jours. Si l'on projette ce chiffre sur la carte d'Annaba, il équivaut à une distance linéaire s'étendant du cœur de la ville jusqu'aux confins des grandes agglomérations urbaines périphériques.

L'équation complexe à Sidi Amar et El Bouni : Il est remarquable que la majeure partie des opérations de curage linéaire se soit concentrée à Sidi Amar (2 395 mètres) et El Bouni (2 325 mètres). Ces deux communes constituent le cœur battant de l'expansion démographique et industrielle de la wilaya. Les chiffres élevés des opérations de curage ici ne reflètent pas nécessairement la vétusté du réseau, mais plutôt un dimensionnement qui pourrait nécessiter une révision à l'avenir pour suivre le rythme de l'explosion démographique. Des opérations de curage continues signifient que les réseaux actuels fonctionnent à leur capacité maximale et nécessitent une évacuation constante des sédiments.

Outre le travail linéaire, la maintenance minutieuse a ciblé 1 113 regards et 392 avaloirs. Nettoyer 1 113 regards signifie éliminer des milliers de points potentiels d'engorgement des eaux, un effort logistique qui exige des équipements de pompage et d'aspiration sophistiqués (hydrocureurs) et des équipes travaillant dans des conditions difficiles sous terre pour garantir la sécurité en surface.



AXE 4 : 71 MÈTRES CUBES DE DÉCHETS ET LE COÛT EXORBITANT DE L'INCIVISME

L'indicateur peut-être le plus alarmant, qui mérite une réflexion sociologique et environnementale, est le volume des déchets extraits : 71 mètres cubes. Pour donner une idée au lecteur, ce volume équivaut au chargement de 4 à 5 gros camions à benne entièrement remplis de déchets solides extraits de canalisations censées être exclusivement réservées aux eaux.

Que trouve-t-on dans ces mètres cubes ?

L'analyse de la nature des déchets qui entravent le fonctionnement des réseaux d'assainissement révèle généralement un mélange désastreux : matières plastiques, tissus, résidus d'huiles de moteur et d'huiles de friture qui se transforment en masses solides, gravats de construction (ciment, sable et morceaux de briques) jetés dans les avaloirs par des entrepreneurs clandestins pour éviter les frais de transport vers les décharges, sans oublier les ordures ménagères.

Ce chiffre n'incrimine pas l'infrastructure, mais pointe directement du doigt le comportement civique. Transformer les canalisations d'assainissement et les avaloirs en décharges pour déchets solides anéantit tout effort d'investissement consenti par l'État ou l'Office National de l'Assainissement. Chaque mètre cube de ces déchets coûte non seulement des efforts et de l'argent pour être extrait, mais provoque avant cela une réduction du diamètre des conduites, un ralentissement de



la vitesse d'écoulement des eaux, et par conséquent, cause directement des inondations urbaines dès qu'il pleut abondamment.

AXE 5 : VERS UNE VISION PROSPECTIVE POUR L'AVENIR D'ANNABA

Les chiffres présentés prouvent que le rythme du travail technique est soutenu, mais l'approche traditionnelle basée sur "l'intervention et la maintenance" pourrait ne pas suffire à elle seule à moyen et long terme, particulièrement face aux défis des changements climatiques qui se manifestent par des pluies soudaines d'une intensité exceptionnelle.

• **Numérisation des infrastructures :** Il est impératif de s'orienter vers une numérisation complète des réseaux d'assainissement en utilisant les systèmes d'information géographique (SIG) pour créer un jumeau numérique (Digital Twin) des réseaux souterrains de la ville. Cela permettrait d'anticiper les zones de pression avant que les obstructions ne se produisent.

• **Séparation stricte des réseaux :** L'expansion urbaine future doit imposer un système double strict empêchant le mélange des eaux pluviales avec les eaux usées, ce qui allégera la charge sur les stations d'épuration et réduira la fréquence des interventions complexes sur le terrain.

• **Dissuasion administrative et environnementale :** Les efforts d'assainissement doivent s'accompagner de l'activation d'une police de l'environnement et de l'urbanisme pour sanctionner les responsables de



l'obstruction des réseaux (chantiers de construction, commerces, usines).

CONCLUSION

En définitive, le bilan de l'Office National de l'Assainissement pour le mois d'août 2026 révèle que la bataille pour préserver la fluidité et la propreté des artères souterraines de la ville d'Annaba est un combat quotidien, nécessitant des ressources humaines et matérielles colossales. Plus de 500 interventions en un seul mois d'été signifient que la ville est en état de maintenance permanente. Cependant, pour que ces efforts d'ingénierie offrent une véritable protection aux citoyens contre les risques d'inondation, ils doivent être accompagnés d'une vigilance citoyenne. Protéger Annaba de la noyade commence dans la rue, et par le comportement du citoyen, bien avant d'atteindre les mécanismes de pompage et les conduites d'assainissement.

BILAN DES INTERVENTIONS EN CHIFFRES (AOÛT 2026) :

- **12 967 mètres :** Longueur totale des réseaux d'assainissement curés.
- **506 interventions :** Total des opérations sur le terrain des équipes de maintenance.
- **1 113 regards :** Entièrement curés et nettoyés.
- **71 mètres cubes :** Volume des déchets solides extraits des réseaux.
- **El Bouni et Sidi Amar :** Les communes ayant le plus bénéficié des grandes interventions de curage linéaire des réseaux.

solidarité et accomPaGneMent social SOCIAL

LA CASNOS D’ANNABA AU CHEVET DES SINISTRÉS DES INCENDIES À SÉRAÏDI

Imen Boulmaiz

La caisse nationale de sécurité sociale des non-salariés (CASNOS) – Agence d’Annaba poursuit ses sorties de terrain au profit des populations touchées par les récents incendies ayant affecté plusieurs zones de la wilaya d’Annaba. Cette fois, les équipes de la CASNOS d’Annaba se sont rendues dans la commune de Séraïdi, particulièrement concernée par les conséquences des incendies, afin d’aller directement à la rencontre des assurés sociaux et des agriculteurs ayant subi des dommages. Cette initiative s’inscrit dans une démarche de proximité, d’écoute et d’accompagnement social, visant à ne pas laisser les personnes affectées par les incendies seules face aux difficultés engendrées par cette situation. Au cours de cette sortie de terrain, les représentants de la CASNOS ont pris le temps d’échanger

avec les assurés et les agriculteurs sinistrés, d’écouter leurs préoccupations et de recueillir leurs différentes doléances. L’objectif est notamment de leur fournir les orientations nécessaires concernant les dispositifs et démarches relevant de la protection sociale des non-salariés, tout en les accompagnant dans leurs préoccupations administratives et sociales. Au-delà de la simple présence sur le terrain, cette opération permet aux agents de la CASNOS d’apporter des réponses adaptées aux préoccupations exprimées par les personnes touchées. Les agriculteurs et assurés sociaux concernés ont ainsi pu bénéficier d’informations et de conseils, ainsi que d’une orientation sur les procédures à suivre en fonction de leurs situations respectives. Cette démarche revêt une importance particulière dans les zones rurales où les conséquences des incendies peuvent être lourdes

pour les exploitants agricoles et les travailleurs indépendants, dont les activités et les moyens de subsistance peuvent être directement affectés par les sinistres. À travers ces sorties de terrain, la CASNOS – Agence d’Annaba réaffirme sa volonté de renforcer sa présence auprès de ses assurés, notamment dans les périodes difficiles nécessitant davantage d’écoute et d’accompagnement. La visite effectuée à Séraïdi témoigne ainsi d’une approche fondée sur la solidarité, l’écoute et la proximité avec les citoyens, en allant à leur rencontre directement dans les zones touchées. Cette mobilisation contribue également à faciliter l’accès à l’information et aux services de protection sociale pour les personnes affectées, tout en permettant aux services concernés de mieux identifier leurs besoins et leurs préoccupations.



rentrée scolaire 2026/2027 : 2027 :

LA DIRECTION DE L’ÉDUCATION D’ANNABA INTENSIFIE LES PRÉPARATIFS



Imen Boulmaiz

Dans le cadre des préparatifs en prévision de la rentrée scolaire 2026/2027, la Direction de l’éducation de la wilaya d’Annaba poursuit la mise en œuvre des mesures visant à garantir une reprise des cours dans les meilleures conditions. En application des conclusions de la visioconférence présidée par le

ministre de l’Éducation nationale, une réunion de coordination a été organisée au siège de la Direction de l’éducation d’Annaba, sous la présidence de M. Mokhtar El Aouamr, directeur de l’éducation de la wilaya. Cette rencontre a réuni les chefs de services et les chefs de bureaux de la Direction de l’éducation et a été consacrée à l’examen des différentes dispositions liées à la préparation de

la prochaine rentrée scolaire. Parmi les principaux points abordés figure la préparation d’une vaste campagne de nettoyage qui concernera l’ensemble des établissements éducatifs de la wilaya. Cette opération vise à assurer la propreté, l’entretien et la disponibilité des écoles, collèges et lycées avant l’arrivée des élèves, afin de leur offrir un environnement scolaire propre, sécurisé et adapté aux conditions d’apprentissage. La campagne devra notamment permettre de procéder aux différentes interventions nécessaires au niveau des établissements et de prendre en charge les éventuelles insuffisances constatées avant le début effectif de l’année scolaire. Dans le même cadre, des commissions de terrain ont été installées par le ministère de l’Éducation nationale afin d’effectuer des visites d’inspection au niveau des établissements scolaires de la wilaya. Ces équipes auront pour mission de constater directement les éventuelles insuffisances et de dresser un état des lieux précis des besoins recensés dans les différents établissements. Les visites de terrain débu-

teront à partir du samedi, en coordination avec les chefs de daïras et les présidents des Assemblées populaires communales (APC). Cette coordination entre les services de l’éducation, les daïras et les communes doit permettre une prise en charge rapide des insuffisances, notamment celles nécessitant l’intervention des collectivités locales, et l’adoption des mesures nécessaires pour leur traitement dans les meilleurs délais. La réunion a également permis d’examiner la situation de l’encadrement dans les différents cycles d’enseignement. Les responsables ont ainsi procédé au suivi des effectifs disponibles et des besoins exprimés dans les différents établissements, avec pour objectif d’identifier les éventuels déficits en personnel et de trouver les solutions permettant de les résorber avant le début de l’année scolaire. La question de l’encadrement constitue en effet un élément essentiel de la préparation de la rentrée, la disponibilité des enseignants et des personnels nécessaires devant permettre d’assurer une couverture optimale des besoins des

établissements scolaires à travers la wilaya. Un autre volet de la réunion a été consacré à la préparation du concours externe destiné aux personnels administratifs, prévu le 26 septembre prochain. À ce titre, l’accent a été mis sur la nécessité de finaliser l’ensemble des procédures et des dispositions organisationnelles dans les délais impartis, afin d’assurer le bon déroulement de cette échéance. Les différents services concernés sont ainsi appelés à poursuivre leur coordination et à veiller au respect des différentes étapes préparatoires. À l’issue de la rencontre, M. Mokhtar El Aouamr a insisté sur l’importance d’intensifier la coordination et le suivi sur le terrain entre les différents services et organismes concernés. Il a également appelé à accélérer le traitement des insuffisances constatées et à renforcer la mobilisation de l’ensemble des intervenants afin que les établissements scolaires soient prêts à accueillir les élèves dans les meilleures conditions.

KHéraZa

LES TRAVAUX DE RÉHABILITATION DU RÉSERVOIR DE 1 000 M³ D’EAU POTABLE AVANCENT

Imen Boulmaiz

Dans le cadre des efforts visant à améliorer les conditions de vie des habitants et à assurer une meilleure prise en charge de leurs préoccupations quotidiennes, notamment celles liées à l’alimentation en eau potable, les travaux de réhabilitation du réservoir d’eau de 1 000 m³ situé au quartier Khérazza, dans la commune d’Oued El Aneb, se poursuivent. Cette opération fait l’objet d’un suivi régulier par les services de la circonscription administrative de la nouvelle ville, qui accordent une attention particulière à l’amélioration de la desserte en eau potable au profit des habitants concernés. La réhabilitation de ce

réservoir constitue une opération importante pour contribuer à améliorer la gestion et la distribution de l’eau potable dans le secteur de Khérazza. Les travaux en cours visent à permettre la remise en service de cette infrastructure dans les meilleurs délais et à renforcer ainsi les capacités de stockage et d’approvisionnement destinées aux habitants de la zone. Dans le cadre du suivi de l’avancement du chantier, une coordination a été effectuée avec les services de la Direction des ressources en eau de la wilaya d’Annaba, afin d’évaluer l’état d’avancement des travaux et de déterminer le délai prévisionnel nécessaire à leur achèvement. À l’issue de cette coordination, il a

été indiqué que les travaux de réhabilitation du réservoir de 1 000 m³ devraient être achevés au plus tard le dimanche 6 septembre 2026. Cette échéance permettra, sous réserve de la finalisation effective des travaux et des opérations techniques nécessaires, de préparer la remise en exploitation de l’infrastructure et d’améliorer progressivement les conditions d’approvisionnement en eau potable des habitants concernés. Dans l’attente de l’achèvement des travaux, les autorités locales ont pris des mesures provisoires afin de répondre aux besoins immédiats de la population. Ainsi, sur instruction du wali délégué de la circonscription administrative de Bnemosthpa

Benaouda, l’alimentation en eau potable des habitants concernés est assurée par des camions-citernes. Ce dispositif temporaire vise à limiter les désagréments occasionnés par les travaux et à garantir, autant que possible, la disponibilité de l’eau potable pour les familles en attendant le rétablissement normal du système d’approvisionnement. Cette opération illustre la volonté des services de la circonscription administrative de Draâ Errich de maintenir un suivi de proximité des préoccupations des habitants, particulièrement lorsqu’elles concernent des services essentiels comme l’accès à l’eau potable. Le suivi du chantier, mené en coordination avec les ser-

vices techniques compétents, doit permettre d’accélérer la réalisation des travaux et d’assurer leur achèvement dans les délais annoncés. En parallèle, le recours temporaire aux camions-citernes constitue une mesure d’accompagnement destinée à répondre aux besoins de la population durant cette période transitoire. La réhabilitation du réservoir de Khérazza représente ainsi une étape importante dans les efforts engagés pour améliorer durablement l’alimentation en eau potable, renforcer les infrastructures hydrauliques locales et contribuer à l’amélioration du cadre de vie des habitants d’Oued El Aneb et, plus particulièrement, du quartier de Khérazza.

accident de la circulation À el Hadjar :

UNE JOURNÉE DE FORMATION ET DE SENSIBILISATION CONSACRÉE À LA PRÉVENTION SANITAIRE DE LA MÈRE ET DE L'ENFANT

Imen Boulmaiz

Un accident de la circulation ayant fait trois blessés s’est produit ce jeudi 3 septembre 2026, au niveau de la Route nationale n°21 (RN21), relevant de la commune et de la daïra d’El Hadjar, dans la wilaya d’Annaba. Selon les informations communiquées par la Protection civile d’Annaba, les secours sont intervenus aux environs de 13 h 26, à la suite d’une collision impliquant un véhicule de tourisme et un véhicule utilitaire. L’accident a fait trois blessés, âgés de 21 à 44 ans. Les victimes ont subi des blessures de

différentes natures à la suite du choc. Rapidement dépêchées sur les lieux, les équipes de la Protection civile ont procédé aux premiers secours et aux soins nécessaires aux personnes blessées, avant de les évacuer vers l’hôpital d’El Hadjar pour bénéficier d’une prise en charge médicale. Les circonstances exactes ayant conduit à cette collision devront être déterminées par les services compétents chargés de l’enquête. Cet accident rappelle une nouvelle fois la nécessité pour les automobilistes de faire preuve d’une vigilance accrue sur les routes, parti-

culièrement sur les axes à forte circulation comme la RN21. Le respect du code de la route, l’adaptation de la vitesse aux conditions de circulation et le maintien d’une distance de sécurité restent essentiels afin de réduire les risques d’accidents et de protéger l’ensemble des usagers de la route. La Protection civile demeure mobilisée pour intervenir rapidement face aux différents accidents enregistrés à travers la wilaya, tandis que les usagers sont appelés à redoubler de prudence afin de contribuer à la prévention des accidents de la circulation.



sidi aMar :

LE CHEF DE DAÏRA D’EL HADJAR EN VISITE DE TERRAIN AU QUARTIER MERZOUK AMMAR (EL GANTRA)



Imen Boulmaiz

Dans le cadre du renforcement de l’action de proximité et du suivi régulier des projets de développement local, une sortie d’inspection et de suivi de terrain a été effectuée, récemment au quartier Merzouk Ammar, dit El gantra, relevant de la commune de Sidi Amar, dans la wilaya d’Annaba. Cette visite a été menée par M. le chef de daïra d’El Hadjar, conformément aux orientations du wali d’Annaba, M. Abdelkrim Laamouri, qui accorde une importance particulière au renforcement du travail de proximité, au suivi concret des réalités vécues dans

les différents quartiers et à la prise en charge effective des préoccupations des citoyens. Accompagné du délégué du secteur Merzouk Ammar – El gantra, ainsi que de responsables et cadres des services techniques de l’APC de Sidi Amar, le chef de daïra a effectué une inspection de plusieurs secteurs du quartier. Cette sortie avait principalement pour objectif de constater directement l’état d’avancement et les conditions de réalisation des projets de développement en cours, tout en évaluant leur conformité aux exigences et normes techniques. La visite de terrain permet également

aux responsables locaux d’identifier les éventuelles difficultés susceptibles de ralentir la réalisation des opérations programmées et de déterminer les mesures à prendre pour améliorer leur prise en charge. Au-delà du suivi des projets, la délégation a procédé à une évaluation de l’environnement et du cadre de vie des habitants du quartier Merzouk Ammar. Plusieurs aspects liés à l’aménagement urbain ont été examinés, notamment l’état des routes et voies de circulation, des réseaux d’assainissement et d’alimentation en eau, ainsi que celui de l’éclairage public. Cette approche vise à dresser un état des lieux précis des infrastructures existantes et à identifier les insuffisances nécessitant des interventions, notamment celles susceptibles d’avoir un impact direct sur la sécurité, la mobilité et le quotidien des habitants. La proximité avec les citoyens a constitué un autre volet important de cette sortie. Le chef de daïra a ainsi rencontré plusieurs habitants du quartier afin de recueillir directe-

ment leurs préoccupations et leurs doléances, en particulier celles présentant un caractère urgent. Ces échanges permettent aux responsables de disposer d’une vision plus concrète des difficultés rencontrées quotidiennement par les habitants et de mieux hiérarchiser les interventions à envisager. Les préoccupations soulevées devront faire l’objet d’un examen par les services compétents, en vue de leur éventuelle programmation et de leur traitement selon leur degré de priorité. À l’issue de la visite, le chef de daïra a insisté sur la nécessité de renforcer la coordination entre les différents services techniques et les directions exécutives concernées, afin d’apporter des solutions rapides, pratiques et adaptées aux problèmes constatés sur le terrain. Les services concernés sont appelés à travailler de manière concertée pour étudier les différentes contraintes techniques et dégager les solutions susceptibles d’être mises en œuvre dans les meilleurs délais. Il a également été souligné que la

prise en charge des préoccupations exprimées par les habitants devra s’effectuer progressivement et selon un calendrier clairement établi, en tenant compte du degré d’urgence de chaque opération et des moyens financiers disponibles. Cette sortie de terrain s’inscrit dans une démarche visant à rapprocher davantage l’administration du citoyen et à assurer un suivi concret et régulier des opérations de développement local. À travers ces visites, les autorités locales cherchent à passer d’un simple suivi administratif des projets à une observation directe de leur réalité sur le terrain, tout en intégrant les attentes exprimées par les habitants dans les priorités d’intervention. La visite effectuée au quartier Merzouk Ammar – El gantra traduit ainsi la volonté des autorités locales de poursuivre les efforts en matière d’aménagement urbain, d’amélioration des réseaux et des équipements de proximité, avec pour objectif final d’améliorer progressivement les conditions de vie des habitants de Sidi Amar.

Annie Genevard annonce un plan à plus de 1 milliard d'euros pour soutenir les agriculteurs, touchés par la sécheresse et les canicules

Ces aides doivent permettre de « soutenir les trésoreries », éviter les faillites et « relancer la production », selon le monde fr.

« Ce que nous mettons sur la table est considérable, c'est un gros effort que fait l'Etat » : plus de 1 milliard d'euros seront débloqués pour soutenir l'agriculture, lourdement affectée par les canicules et la sécheresse ces derniers mois, a annoncé vendredi 4 septembre la ministre de l'agriculture, Annie Genevard, lors d'une conférence de presse.

« L'Etat à lui tout seul (...) doit être au chevet de nos agriculteurs », a-t-elle assuré, demandant « aux préfets de régions et de départements d'être vraiment les interlocuteurs constants et, dans les aides qu'ils délivreront, d'être vraiment à l'écoute (...) des agriculteurs ». Selon elle, ce sont eux qui vont être les « chevilles ouvrières,



qui vont permettre d'apaiser et de redonner de l'espoir à cette profession qui a tant souffert ». Ces financements doivent permettre de « soutenir les trésoreries » et éviter les faillites, et « relancer la production », a expliqué la ministre, qui a évoqué 1 milliard d'euros d'« argent nouveau ». Ils passeront notamment par l'indemnisation de solidarité nationale (ISN),

principal dispositif de l'Etat pour compenser les pertes de récolte liées aux aléas climatiques exceptionnels, une mesure qui est enclenchée au-delà d'un certain seuil de pertes. Le gouvernement estime le montant nécessaire à 520 millions d'euros. « Trois secteurs ont particulièrement souffert : le maraîchage, les

cultures de printemps et le fourrage, l'élevage », a précisé la ministre.

« Fonds de réarmement agricole »

La ministre a également annoncé la simplification des procédures ISN pour accélérer les versements et le relèvement du plafond (de 70 % à 80 %) des acomptes de l'ISN versés aux exploitants par les assureurs. En complément de l'ISN, le régime des calamités agricoles permettra d'indemniser les pertes de fonds non assurables provoquées par un aléa climatique exceptionnel, comme les plantations pérennes ou les vignes, selon le plan baptisé « CASI » (pour « climat, adaptation, sécheresse, incendie »). Les dossiers sont instruits selon la procédure de droit commun, avec un seuil minimal de dommages de 1 000 euros par exploitation, a-t-elle fait savoir. S'y ajoute un dégrèvement de taxe foncière

sur les propriétés non bâties au bénéfice « des exploitations agricoles les plus durement touchées ».

Pour permettre la poursuite de l'activité agricole, un « fonds de réarmement agricole », confié aux préfets, est créé (notamment pour l'achat de fourrages, de semis, pour l'indemnisation des pertes liées aux incendies...). Le gouvernement veut aussi « renforcer » la prise en charge des cotisations sociales de la Mutualité sociale agricole.

Le plan prévoit aussi un renforcement de l'« accompagnement social, psychologique et sanitaire des agriculteurs fragilisés par la crise climatique », des dérogations ciblées aux règles de la politique agricole commune (PAC) « lorsque les conditions climatiques l'imposent », la prolongation des aides à l'achat d'engrais et de gazole non routier.

Le Danemark se dit prêt à envoyer les migrants déboutés dès 2027 dans des « hubs de retour »

Copenhague veut ouvrir la voie à des centres de rétention hors Europe, malgré les critiques des défenseurs des droits humains, selon le monde fr.

Le Danemark, qui réunit vendredi 4 septembre à Copenhague quatre autres pays européens sur les « hubs de retour », s'est dit prêt à renvoyer les migrants déboutés de leur demande d'asile dans des centres de rétention hors de l'Europe dès 2027.

« Côté danois, nous nous attendons à être prêts à envoyer les premiers étrangers dans un pays partenaire d'ici à la fin de

l'année prochaine », a affirmé Morten Bodskov, le ministre des migrations danois, dans un communiqué.

Avec ses homologues allemand, néerlandais, autrichien et grec, il tient vendredi une réunion pour la mise en place de ces centres de départ en dehors de l'Union européenne (UE). « C'est une étape importante sur la voie d'un système d'asile et de migration plus efficace », a souligné M. Bodskov. « Nous n'acceptons pas que les étrangers en séjour irrégulier au Danemark soient récompensés par nos difficultés à les renvoyer. »

Inquiétudes de défenseurs des

droits humains

Le Parlement européen a approuvé en juin un règlement sur les retours de migrants déboutés du droit d'asile, incluant la possibilité pour ses pays membres de conclure des accords afin d'installer des centres de rétention hors des frontières de l'Union. Un règlement destiné à accélérer les expulsions, mais qui suscite des inquiétudes chez des défenseurs des droits humains.

L'identité du ou des pays partenaires n'a pas été révélée, mais l'Ouganda et surtout le Rwanda sont considérés comme des destinations possibles.



Le Royaume-Uni a dû abandonner un dispositif similaire qui prévoyait d'expulser vers le Rwanda des migrants en situation

irrégulière, tandis que les centres gérés par l'Italie en Albanie se sont heurtés à des recours juridiques et à une mise en œuvre lente.

Dans le détroit d'Ormuz, une reprise limitée des hostilités

Après un mois d'accalmie, deux nuits de frappes américaines et des représailles iraniennes quotidiennes ont ravivé les tensions dans le Golfe, sans qu'aucun camp souhaite une escalade totale, selon le monde fr.

L'équilibre qui prévalait depuis un mois dans le détroit

d'Ormuz vient de s'effondrer. Dimanche 30 août et mercredi 2 septembre, les Etats-Unis ont mené deux nuits de frappes en Iran. En représailles, la République islamique a visé quotidiennement des bases américaines dans la région, en Jordanie, aux Emirats arabes unis, au Koweït, à Bahreïn ou en Irak.

Malgré la reprise des hostilités, les frappes restent limitées. « Aucun des deux camps ne veut d'un retour à une guerre de grande ampleur », comme c'était le cas en juillet, estime Vali Nasr, ancien conseiller au département d'Etat américain et professeur à l'Ecole des études internationales avancées de l'université

américaine Johns-Hopkins. Aux Etats-Unis, les stocks de munitions s'épuisent, et Donald Trump sait que l'enlèvement du conflit ne l'aidera pas à convaincre les électeurs américains de maintenir les républicains à la tête du Congrès aux élections de mi-mandat, le 3 novembre. Cette guerre, dont la Maison

Blanche avait annoncé qu'elle ne durerait que quelques semaines, a fait grimper les prix de l'essence et confronté les consommateurs à une inflation plus élevée. En Iran, l'économie est passée dans une phase critique, minée par l'inflation, une croissance négative et une monnaie en chute.

Face au coût faramineux des inondations, le Népal réclame plus de justice climatique

Le tsunami de boue, de débris et de glace qui a dévasté le pays le 26 août a mis à mal plusieurs piliers de sa croissance, comme le tourisme et l'hydroélectricité. Les dégâts atteindraient 4 à 5 milliards de dollars, selon les premières estimations officielles, selon le monde fr. Le niveau de destruction est tel qu'il relève de l'inimaginable. Les dégâts causés par le tsunami des montagnes qui s'est abattu,



mercredi 26 août, sur le Népal sont monumentaux. Pour financer la reconstruction,

le Népal aura besoin de 4 à 5 milliards de dollars (3,4 à 4,3 milliards d'euros), soit environ un dixième du produit intérieur brut de la petite nation himalayenne de 30 millions d'habitants, selon le ministre des finances. L'agence nationale de gestion des catastrophes estime, quant à elle, que les pertes causées s'élèvent à au moins 2,56 milliards de dollars. Un choc terrible pour le pays, qui ne s'était pas encore totalement relevé du tremblement terre de

2015 ayant coûté la vie à plus de 9 000 personnes. La vague de boue, de débris et de glace, qui a fait plus de 1 200 morts et plus de 5 600 disparus, a tout détruit sur son passage. Des dizaines de ponts ont été emportés, des kilomètres de routes ont été rayés de la carte et au moins une dizaine de centrales hydroélectriques, certaines encore en construction, ont été anéanties, selon les médias locaux.

Après la tentative d'attentat à Leipzig, en Allemagne, l'Europe cherche à dissuader la Russie

Les actes hostiles attribués à Moscou se multiplient sur le Vieux Continent. Le 3 septembre, Copenhague a accusé Moscou de préparer des « actions de sabotage » contre l'industrie de défense danoise. Pourtant, les moyens de riposte divisent, selon le monde fr. « Les services de renseignement russes préparent activement des actions de sabotage visant l'industrie de la défense au Danemark » : jeudi 3 septembre, les services

de sécurité danois ont publiquement alerté sur la possibilité de nouveaux sabotages fomentés par Moscou. Selon les services secrets danois, la Russie recrute des « Danois ordinaires » sur les réseaux sociaux pour prendre des photos qui peuvent servir à la planification d'actions de sabotage. Après la tentative d'attentat au drone explosif contre l'aéroport de Leipzig (Saxe), le 4 août, que les autorités allemandes ont officiellement, et pour la

première fois, attribuée à la Russie, mardi 1er septembre, l'Europe découvre qu'elle est de plus en plus exposée aux agressions de Moscou. Et qu'elle doit trouver une manière d'y répondre fermement. Mais comment ? « La Pologne, les pays baltes, la Roumanie et désormais l'Allemagne. La Russie ne cesse d'exacerber les tensions dans toute la région, déplore, sur le réseau X, Donald Tusk, le premier ministre polonais. Nous ne nous laisserons pas intimider, et notre réponse consistera à maintenir notre



soutien à l'Ukraine et à assurer une coordination totale entre les pays de

l'OTAN face à l'agresseur. La Russie ne gagnera pas cette guerre. »

La Corée du Sud envisage de contribuer à sécuriser le détroit d'Ormuz

Soucieuse de préserver sa défense face à la Corée du Nord, Séoul envisage d'engager des moyens militaires à Ormuz, alors que la pression américaine s'intensifie sur ses alliés, selon le monde fr. La Corée du Sud envisage d'apporter sa « contribution » pour sécuriser la navigation dans le détroit stratégique d'Ormuz, entravée depuis le début de la guerre entre les Etats-Unis et l'Iran, a déclaré vendredi 4 septembre la présidence du pays. « Des contributions pour le détroit d'Ormuz pourraient être gérées dans des limites qui ne compromettent pas l'état de préparation militaire » de la Corée du Sud face

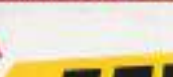


à la menace de la Corée du Nord, a affirmé à la presse un porte-parole de la présidence, précisant qu'une évaluation en ce sens était en cours. La chaîne de télévision sud-coréenne JTBC avait affirmé

jeudi que le gouvernement sud-coréen était disposé à déployer des moyens militaires dans le détroit d'Ormuz, mais les ministères de la défense et des affaires étrangères avaient par la suite déclaré qu'aucune

décision n'avait été prise à ce sujet. « Un signal totalement inapproprié » Le président américain, Donald Trump, avait annoncé, le 16 août, réduire fortement la participation des Etats-Unis à des exercices militaires annuels conjoints avec la Corée du Sud, un camouflet pour Séoul, qui a estimé que ces manœuvres envoyaient « un signal totalement inapproprié et hostile » à Pyongyang. Il avait également fait un lien entre sa décision et la guerre dans le Golfe, déclenchée par l'offensive des Etats-Unis et d'Israël contre l'Iran le 28 février. « Bien que ce soit relativement sans rapport (?),

j'ai récemment demandé au président de la Corée du Sud s'ils voudraient se joindre à nous dans la dénucléarisation de la République islamique d'Iran et ils ont dit "Non merci !" », avait-il écrit sur son réseau Truth Social. Les Etats-Unis tentent, depuis des mois, de convaincre leurs alliés de participer militairement à la sécurisation du détroit d'Ormuz, par lequel transitait avant le conflit un cinquième des hydrocarbures consommés dans le monde. Depuis le début de la guerre, Téhéran prend pour cible les navires qui tentent de passer le détroit sans son autorisation, et les Etats-Unis mettent en retour en œuvre un blocus des ports iraniens.



SEYBOUSE
times

*Votre message,
notre audience !*

UN ESPACE POUR VOUS !

Pour promouvoir l'image de marque d'une entreprise ou d'un service, la **publicité** trouve toujours le talent nécessaire et la touche favorable pour y réussir.

C'est dans cet esprit là que
Seybouse Times

Propose à ses partenaires des espaces publicitaires sur mesure : à des tarifs avantageux, avec les conseils de ses techniciens concernant la conception (graphisme et textes), le format, la périodicité.





UNE VISIBILITÉ OPTIMALE
Touchez un large lectorat local et régional



UN SUPPORT DE CONFIANCE
Un journal crédible et reconnu



UN IMPACT MESURABLE
Boostez votre notoriété



UN PARTENAIRE À VOS CÔTÉS
Un accompagnement professionnel

**N'HÉSITEZ PAS À NOUS RENDRE VISITE
OU À APPELER NOTRE SERVICE PUBLICITÉ :**

038 45 58 35 / 038 45 58 36 / 038 45 58 37

*Votre réussite
est aussi
la nôtre !*

Mercato estiVal : le sPrint Final / analySe détaillée du transFert de la star alGérienne L'OBSTINATION SAOUDIENNE BRISE LES BARRIÈRES.. AL-ITTIHAD REVOIT SON OFFRE À 37,5 MILLIONS D'EUROS POUR ARRACHER ANIS HADJ MOUSSA AUX GRIFFES DE L'EUROPE

Dans un paysage footballistique qui retient son souffle, et alors que les dernières heures du marché des transferts estival s'égrenent à une vitesse folle, tous les regards se tournent vers l'international algérien Anis Hadj Moussa, qui évolue actuellement sous les couleurs du Feyenoord Rotterdam. Le jeune prodige n'est plus un simple nom alimentant les rumeurs de la presse sportive ; il est devenu l'épicentre d'une bataille financière et tactique féroce menée par la direction d'Al-Ittihad. Les responsables du club saoudien ont catégoriquement refusé de hisser le drapeau blanc dans la course à la signature de l'ailier volant des «Verts», affichant une volonté de fer de boucler cette transaction à n'importe quel prix.

Cette obstination s'est matérialisée par une nouvelle offre financière astronomique, plaçant la direction du club néerlandais face à un dilemme cornélien.

DE 30 À 37,5 MILLIONS D'EUROS.. LA SYMBOLIQUE DE L'ESCALADE FINANCIÈRE DANS LE LANGAGE DU MERCATO

Dans l'univers impitoyable des négociations footballistiques, les chiffres ne sont jamais de simples valeurs absolues ; ce sont des messages cryptés traduisant le degré de détermination de l'acheteur et la résistance du vendeur. Il y a quelques jours à peine, la direction d'Al-Ittihad avait tâté le terrain avec une première offre de 30 millions d'euros. Si ce montant aurait suffi à faire flancher de nombreuses écuries européennes, le Feyenoord Rotterdam — réputé pour son modèle économique redoutable basé sur la valorisation et la revente de jeunes talents à prix d'or — a balayé cette proposition d'un revers de la main. Les Néerlandais faisaient le pari de faire grimper les enchères pour un joueur considéré comme l'un de leurs atouts offensifs majeurs.

Loin d'être découragés par ce refus, les décideurs d'Al-Ittihad ont réorganisé leur stratégie pour lancer une contre-offensive financière foudroyante. Comme l'a révélé ce vendredi le très bien informé journaliste français Santi Aouna, spécialiste du marché des transferts, via son compte sur la plateforme «X» (anciennement Twitter), le club de Djeddah est revenu à la charge avec une proposition améliorée s'élevant à 37,5 millions d'euros.

Cet écart de 7,5 millions d'euros n'est pas une simple marge de négociation ; c'est un véritable coup de bélier destiné à briser le plafond de verre psychologique de la direction du Feyenoord. S'approcher de la barre fatidique des 40 millions d'euros ferait de la vente de Hadj Moussa l'une des transactions les plus lucratives de l'histoire du championnat néerlandais (Eredivisie). Sur le plan économique, il devient presque irrationnel pour les décideurs de Rotterdam de repousser une offre d'une telle générosité, d'autant plus qu'elle garantirait un afflux de liquidités massif permettant de réinvestir immédiatement sur de nouvelles pépites.

Le projet sur quatre ans.. La stabilité sportive face à la tentation purement financière L'offensive saoudienne ne s'est pas limitée à séduire le club vendeur ; elle a également déployé des arguments de poids pour convaincre le joueur lui-même à travers un package sportif et financier complet. Le rapport de Santi Aouna met en lumière un détail fondamental : la durée du contrat proposé à Hadj Moussa, qui s'étend sur quatre longues années. Mettre sur la table un bail de quatre ans véhicule une signification stratégique profonde. D'une part, Al-Ittihad démontre qu'il ne cherche pas un coup médiatique éphémère ou un «mercenaire» de passage, mais souhaite bâtir un système offensif pérenne dont l'interna-



tional algérien serait la pierre angulaire pour les saisons à venir. D'autre part, ce contrat offre au joueur une véritable «sécurité contractuelle» et une tranquillité d'esprit dans un championnat dont l'intensité et la compétitivité s'accroissent de manière exponentielle. Pour Hadj Moussa, cette offre marque un tournant décisif dans sa jeune carrière. S'expatrier en Saudi Pro League (SPL) n'est plus perçu comme une «prétraite dorée», comme c'était le cas il y a encore quelques années. C'est désormais intégrer un écosystème hyper-compétitif regorgeant de stars mondiales. S'engager pour quatre ans dans ce championnat en pleine mutation, tout en s'assurant un confort financier hors norme, place le joueur face à un choix stratégique qui exige de balancer ses rêves de gloire européenne avec la nouvelle réalité sportive du Moyen-Orient.

LES CHIFFRES PARLENT D'EUX-MÊMES.. POURQUOI AL-ITTIHAD S'ACHARNE-T-IL SUR HADJ MOUSSA ?

Pour percer le mystère de cette insistance saoudienne, il faut passer au peigne fin les performances techniques d'Anis Hadj Moussa. En football, les statistiques ne mentent pas, et le bilan de l'Algérien avec le Feyenoord justifie amplement cet engouement. Lors du dernier exercice, l'ailier a disputé pas moins de 40 matchs officiels, témoignant d'une fiabilité physique exceptionnelle et d'une capacité à enchaîner les rencontres à haute intensité sans succomber aux blessures musculaires, souvent le talon d'Achille des joueurs explosifs. Sur le plan de l'efficacité, Hadj Moussa a fait trembler les filets à 14 reprises et délivré 7 passes décisives (Assists). Il est donc directement impliqué dans 21 buts en 40 apparitions (soit un ratio d'implication supérieur à un but tous les deux matchs). Ces standards statistiques le classent indéniablement dans la catégorie de «l'Ailier Moderne». Il n'est pas

ce joueur stéréotypé cantonné à mordre la ligne de touche pour multiplier les centres à l'aveugle. Au contraire, il excelle dans l'art de ripiquer dans l'axe (Cut Inside), d'infiltrer la surface de réparation et de faire preuve de sang-froid dans le dernier geste. Tactiquement, Al-Ittihad a désespérément besoin de ce profil (Profile). La saison passée, l'équipe a souvent souffert d'un déficit de créativité individuelle sur les flancs, se reposant excessivement sur des percées axiales devenues prévisibles. Hadj Moussa, avec sa pointe de vitesse dévastatrice et sa maîtrise insolente des situations de un-contre-un dans les petits espaces, offrira à son entraîneur une palette de solutions inédites. Il permettra d'écarter les blocs défensifs adverses et de libérer des espaces vitaux pour les attaquants de pointe.

LA BATAILLE EUROPE-ARABIE SAOUDITE.. LA LIGUE 1 ET LE BESIKTAS EN POSITION DE SPECTATEURS IMPUISSANTS

Le talent brut de Hadj Moussa n'a évidemment pas échappé aux radars des cellules de recrutement des écuries européennes. Ses fulgurances aux Pays-Bas ont attiré l'attention de plusieurs clubs historiques. En France, un vif intérêt s'est manifesté du côté de l'Olympique de Marseille et du LOSC Lille. Ces deux cadors de la Ligue 1 sont à l'affût de sang neuf pour dynamiter leur ligne d'attaque, et sont réputés pour leur capacité à polir les jeunes talents tout en leur offrant l'exposition inestimable des coupes d'Europe (Ligue des Champions et Ligue Europa). Outre l'intérêt hexagonal, le géant turc du Besiktas est également entré dans la danse, espérant séduire l'Algérien avec la ferveur incandescente de la Süper Lig. Néanmoins, l'entrée en lice fr cassante d'Al-Ittihad avec son chèque vertigineux (37,5 M€) risque de réduire à néant les espoirs européens. Face à la puissance de frappe financière des clubs soutenus par le Fonds d'Investissement

Public saoudien (PIF), les clubs français et turcs ne peuvent tout simplement pas rivaliser sur le terrain économique. Le bras de fer sportif s'est mué en une démonstration de force financière où Al-Ittihad est le grandissime favori, à moins que le joueur ne pose son veto pour privilégier l'aspect purement sportif sur le Vieux Continent.

MISE AU POINT.. LA SAUDI PRO LEAGUE ET LE POUVOIR D'ATTRACTION DES STARS ALGÉRIENNES

En abordant le sujet des transferts saoudiens, il est crucial de rectifier certaines inexactitudes relayées par la sphère médiatique. Plusieurs rapports affirmaient que le club d'Al-Hilal cherchait à recruter Hadj Moussa pour pallier l'absence de son compatriote Riyad Mahrez. Factuellement, il convient de rappeler que le capitaine de l'équipe nationale algérienne, Riyad Mahrez, évolue sous les couleurs d'Al-Ahli, et non d'Al-Hilal.

CETTE PRÉCISION TECHNIQUE NOUS AMÈNE À DEUX CONSTATS FONDAMENTAUX :

Premièrement, l'appétit féroce des clubs saoudiens (qu'il s'agisse d'Al-Hilal, d'Al-Ahli ou aujourd'hui d'Al-Ittihad) pour les joueurs algériens illustre la réputation immaculée et le succès retentissant de ces derniers dans le Golfe. L'impact de Mahrez, et d'autres avant lui, a prouvé que le joueur algérien allie discipline tactique, virtuosité technique et une «grinta» (esprit combatif) qui plaît énormément.

Deuxièmement, la démarche d'Al-Ittihad pour enrôler Hadj Moussa ne vise pas à copier un modèle concurrent ou à remplacer numériquement un autre joueur. Il s'agit d'une volonté farouche de forger une «identité offensive» propre au club. La direction voit en lui le dynamiteur capable de faire basculer une rencontre et de ramener l'équipe sur le trône de la Saudi Pro League et de la Ligue des Champions Élite de l'AFC.

LES RÉPERCUSSIONS SUR L'ÉQUIPE NATIONALE.. CE TRANSFERT MENACE-T-IL SA PLACE CHEZ LES «VERTS» ?

C'est la question qui taraude actuellement tous les passionnés du ballon rond en Algérie : quel serait l'impact d'un tel transfert sur le statut d'Anis Hadj Moussa au sein de l'équipe nationale ? Dans un passé récent, quitter l'un des cinq grands championnats européens (ou leurs antichambres) pour le Golfe était souvent synonyme de déclin sportif, mettant en péril une carrière internationale. Aujourd'hui, les paradigmes ont totalement changé. La Saudi Pro League rassemble désormais le grain du football mondial. Le niveau d'exigence, l'intensité physique des matchs, et même la pression médiatique et populaire ont atteint des standards qui n'ont rien à envier à de bons championnats

européens. Si le transfert se concrétise, Hadj Moussa évoluera aux côtés et face à des superstars mondiales. Il bénéficiera d'infrastructures de pointe et de méthodes de préparation athlétique de très haut niveau. Se frotter au quotidien à cette élite garantit le maintien d'une condition physique et d'une acuité tactique optimales. C'est exactement ce que recherche le staff technique des «Verts» et le sélectionneur national : des éléments compétitifs, affûtés et mentalement blindés, prêts à affronter les prochaines échéances cruciales, notamment les qualifications pour la Coupe du Monde et la phase finale de la Coupe d'Afrique des Nations (CAN).

EN CONCLUSION.. DES HEURES DÉCISIVES POUR L'AVENIR DE L'AILIER VOLANT

Nous assistons actuellement au dénouement dramatique de ce feuilleton estival. Avec 37,5 millions d'euros sur la table et un contrat sécurisant de 4 ans, Al-Ittihad a abattu ses cartes maîtresses pour forcer la main du Feyenoord. La balle est désormais dans le camp de la direction néerlandaise, mais surtout dans celui des représentants d'Anis Hadj Moussa, qui se trouve à un carrefour existentiel de sa carrière professionnelle. Le Feyenoord cédera-t-il à la tentation de cette manne financière inespérée pour laisser filer son prodige vers le Moyen-Orient ? Hadj Moussa choisira-t-il d'assurer son avenir sportif et financier au sein d'un projet ambitieux avec Al-Ittihad, ou s'accrochera-t-il au rêve des soirées de la Ligue des Champions en espérant une offensive de dernière minute de Marseille ou de Lille ? Les prochaines heures lèveront enfin le voile sur la destination finale de l'un des talents algériens les plus scintillants du moment.

FICHE ANALYTIQUE DU TRANSFERT (ENCADRÉ)

Le joueur concerné : Anis Hadj Moussa (Ailier offensif). Club actuel : Feyenoord Rotterdam (Pays-Bas). Club acquéreur potentiel : Al-Ittihad Djeddah (Arabie Saoudite). Offre financière initiale (rejetée) : 30 millions d'euros. Nouvelle offre financière (décisive) : 37,5 millions d'euros. Durée du contrat : 4 ans. Bilan de la saison écoulée : 40 matchs disputés, 14 buts inscrits, 7 passes décisives. Clubs européens à l'affût : Olympique de Marseille (France), LOSC Lille (France), Besiktas JK (Turquie). L'enjeu tactique clé : Apporter de la percuss

ion, de la vitesse et exceller dans les situations de un-contre-un pour dynamiser l'animation offensive saoudienne.

cHaMPionnat nBa / analySe d'une ProlonGation HistoriQue dans le teXas

OPÉRATION BLINDAGE À HOUSTON.. LES ROCKETS SÉCURISENT AMEN THOMPSON AVEC UN CONTRAT PHARAONIQUE DE 208 MILLIONS DE DOLLARS ET DESSINENT LEUR DYNASTIE FUTURE

Dans la bouillonnante et impitoyable sphère de la National Basketball Association (NBA), la gestion du plafond salarial et la fidélisation des jeunes talents constituent les véritables nerfs de la guerre pour toute franchise aspirant à bâtir une dynastie pérenne. La direction des Houston Rockets vient d'en administrer une preuve magistrale en annonçant la prolongation officielle du contrat de son prodige de 23 ans, Amen Thompson. Ce nouvel accord, qui s'étend sur cinq saisons pour un montant astronomique de 208 millions de dollars, n'est pas une simple formalité administrative. Il s'agit d'une déclaration d'intentions tonitruante envoyée à l'ensemble de la ligue. En verrouillant l'un des joyaux de la cuvée 2023 jusqu'à l'horizon 2032, la franchise texane acte la fin de son processus de reconstruction et affirme sa volonté de dominer la Conférence Ouest lors de la prochaine décennie.

LE DÉCRYPTAGE FINANCIER DE L'OPÉRATION.. LE «TRADE KICKER» ET L'OMBRE D'ALPEREN ŞENGÜN

Pour saisir la pleine mesure de cette transaction, il est impératif de plonger dans les arcanes complexes de la convention collective de la NBA (CBA). Offrir 208 millions de dollars sur cinq ans à un joueur de 23 ans est le symbole de l'octroi d'un «Contrat Maximum» (Max Extension). Mais la subtilité de cet accord réside dans les détails, et plus particulièrement dans l'inclusion d'une clause de transfert majorée de 10 % (Trade Kicker). Cette clause, souvent réservée aux «Franchise Players» établis, stipule que si les Rockets décident d'échanger Thompson avant la fin de son contrat, son salaire connaîtra une augmentation automatique de 10 %.

C'est un puissant bouclier financier pour le joueur et une immense marque de respect de la part du Front Office de Houston, prouvant que Thompson est considéré comme intouchable. L'ingénierie financière de ce contrat ne s'arrête pas là. Les analystes salariaux ont rapidement noté que la proportion de ce contrat par rapport au plafond salarial (Salary Cap) global de la franchise est une réplique exacte du montage financier utilisé par Houston en 2024 lors de la prolongation du pivot turc Alperen Şengün (qui avait alors signé pour 185 millions de dollars). Cette symétrie contractuelle révèle une politique managériale d'une grande intelligence : la direction texane place ses deux jeunes piliers (Şengün à l'intérieur, Thompson à l'extérieur) sur un pied d'égalité absolu sur le plan salarial. Cela évite toute jalousie de vestiaire, instaure un climat de confiance mutuelle et définit clairement la hiérarchie de l'équipe pour les années à venir.

L'IMPACT TACTIQUE.. L'INCARNATION PARFAITE DU «POSITIONLESS BASKETBALL»

Au-delà de son endurance marathonnienne, ce sont les statistiques de production de Thompson qui donnent le vertige et expliquent l'urgence de cette prolongation. Avec des moyennes de 18,3 points, 5,3 passes décisives et 1,5 interception par match, il s'impose comme l'un des joueurs les plus complets du championnat.

Dans l'échiquier tactique des Rockets, Amen Thompson a rapidement dissipé les moindres doutes concernant son adaptation au rythme effréné de la NBA. À 23 ans, il a



franchi un cap retentissant lors de la saison écoulée, justifiant chaque centime de son nouveau méga-contrat. L'une des statistiques les plus ahurissantes de sa dernière campagne ne concerne pas directement les points marqués, mais bien son endurance : Thompson a dominé l'intégralité de la ligue au classement des minutes jouées. Terminer premier de la NBA en temps de jeu est un accomplissement colossal. Cela témoigne d'une part d'un coffre athlétique (cardio) hors du commun et d'une résistance exceptionnelle aux blessures, et d'autre part, de la confiance aveugle que lui voue le staff technique. Un entraîneur ne laisse pas un jeune joueur sur le parquet avec une telle insistance s'il n'est pas le véritable moteur de l'équipe. Cette résilience physique est la base sur laquelle les Rockets savent qu'ils peuvent construire sur le très long terme (jusqu'en 2032).

L'IMPACT TACTIQUE.. L'INCARNATION PARFAITE DU «POSITIONLESS BASKETBALL»

Au-delà de son endurance marathonnienne, ce sont les statistiques de production de Thompson qui donnent le vertige et expliquent l'urgence de cette prolongation. Avec des moyennes de 18,3 points, 5,3 passes décisives et 1,5 interception par match, il s'impose comme l'un des joueurs les plus complets du championnat.

kets, Amen Thompson est le visage du «Positionless Basketball» (le basketball sans position fixe) moderne. Mesurant plus de 2 mètres tout en possédant la vitesse d'un meneur de jeu (Point Guard), il est un cauchemar pour les défenses adverses. Sa moyenne de 5,3 passes décisives souligne une vision de jeu élit

EN CONCLUSION.. LE POIDS DES RESPONSABILITÉS QUI ACCOMPAGNE LES MILLIONS

LA STRATÉGIE GLOBALE DE LA FRANCHISE.. HOUSTON VISE LE SOMMET DE L'OLYMP

En validant ce chèque de 208 millions de dollars, la direction des Houston Rockets clôt définitivement le chapitre sombre des années de transition qui ont suivi le départ de James Harden. L'heure n'est plus à l'accumulation de choix de Draft (Draft Picks) ou aux expérimentations. L'objectif est désor-

mais la conquête du titre NBA. Le message envoyé aux concurrents est limpide : Houston a trouvé son noyau dur. En associant la vista et la puissance d'Amen Thompson à la finesse technique d'Alperen Şengün, tout en disposant de vétérans encadrants, les Rockets s'assurent une fenêtre de tir (Championship Window) extrêmement large s'étirant au moins jusqu'en 2030. Cette stabilité contractuelle permet également au staff technique de planifier des schémas de jeu complexes sur plusieurs années, sachant que leurs pièces maîtresses ne quitteront pas le navire lors des prochaines intersaisons (Free Agency).

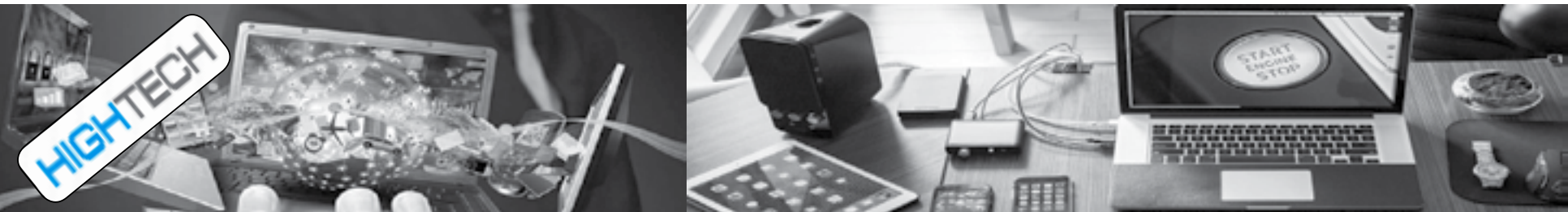
EN CONCLUSION.. LE POIDS DES RESPONSABILITÉS QUI ACCOMPAGNE LES MILLIONS

La signature d'une extension maximale est toujours une consécration pour un joueur NBA, mais elle s'accompagne d'une pression proportionnelle au montant inscrit sur le contrat. Avec 208 millions de dollars garantis, Amen Thompson n'est plus seulement perçu comme un jeune prospect au potentiel intrigant ; il est désormais tenu responsable des résultats collectifs de la franchise. L'étape suivante pour le joueur de 23 ans sera de transformer ces statistiques individuelles flatteuses en victoires lors des matchs couperets (Playoffs). Si Thompson parvient à

affiner son tir extérieur et à maintenir sa cadence infernale des deux côtés du terrain, ce contrat pharaonique pourrait rapidement être considéré, avec le recul, comme l'un des investissements les plus rentables de l'histoire moderne des Houston Rockets. L'ère de la maturité a officiellement sonné dans le Texas.

FICHE ANALYTIQUE DE LA PROLONGATION

- Joueur concerné : Amen Thompson (23 ans).
- Franchise : Houston Rockets.
- Détails du nouveau contrat : 208 millions de dollars garantis sur 5 saisons.
- Clause spéciale : «Trade Kicker» de 10 % (augmentation salariale en cas d'échange vers une autre équipe).
- Échéance du contrat : Engagé avec les Rockets jusqu'à la saison 2032.
- Statut de Draft : Sélectionné en 4ème position lors de la Draft 2023.
- Statistiques marquantes (Saison dernière) : 18,3 points, 5,3 passes décisives, et 1,5 interception par match.
- Fait d'armes athlétique : Joueur ayant disputé le plus de minutes sur les parquets de toute la ligue la saison dernière.
- Le parallèle financier : Contrat calqué sur la même proportion du Salary Cap que la prolongation d'Alperen Şengün en 2024 (185 M\$).



Une fuite dévoile le DLSS 5 de Nvidia Les premiers résultats divisent profondément les joueurs

Une version non définitive du DLSS 5 de Nvidia a fuité, donnant aux moddeurs la possibilité de tester cette technologie sur de nombreux jeux. Si les premiers résultats montrent des améliorations parfois spectaculaires, ils soulèvent aussi de sérieuses interrogations sur la manière dont l'intelligence artificielle transforme les images.

En avril dernier, Nvidia a présenté les premières images du DLSS 5, une nouvelle version de sa technologie d'upscaling, autrement dit une fonctionnalité qui permet d'augmenter la qualité d'affichage

tout en réduisant la puissance de calcul nécessaire. Toutefois, elle a été très controversée parmi les joueurs, car elle modifie certains éléments et notamment les visages, en profondeur. Et désormais une version a fuité, et des « moddeurs », les développeurs de modules d'extension tiers, ont réussi à ajouter le DLSS 5 à de nombreux jeux.

Le DLSS 5 était contenu dans une bibliothèque (nvngx_dlsnr.dll) du jeu NBA 2K27, sorti en accès anticipé. Les moddeurs ont ainsi pu récupérer le DLSS 5 et l'activer dans des jeux comme Skyrim, Cyberpunk 2077, Control

ou encore GTA V. Si cette version est si controversée, c'est qu'elle ne se contente pas de transformer une image Full HD en 4K. Elle utilise l'intelligence artificielle pour identifier et « améliorer » les différents éléments. Le résultat, notamment au niveau des visages, est souvent très loin de l'original au point où beaucoup parlent de « yassification ».

« Yassification » et vallée de l'étrange : La dérive des visages IA

Certains accusent le DLSS 5 d'amener les personnages dans l'effet « uncanny valley », ou la vallée de l'étrange, ce point où

ils sont tellement réalistes tout en étant faux que cela en devient inconfortable. En revanche, cela semble apporter un vrai plus pour les personnages à l'arrière-plan, qui sont souvent négligés et de très mauvaise qualité. Mais pour ceux qui sont au premier plan, la technologie est accusée de dénaturer l'œuvre artistique et de donner à tous les personnages un aspect similaire.

Cependant, le DLSS 5, censé à l'origine soulager les cartes graphiques, nécessite plus de puissance de calcul. Certains signalent qu'activer cette version divise le nombre d'images par seconde

par deux. Elle fonctionne sur les cartes de dernière génération, la série RTX 50, mais certains ont réussi à la faire fonctionner sur des RTX 4090 et RTX 4080. Le lancement officiel a été annoncé pour le 4 septembre, heure de Paris, et la technologie sera exclusivement réservée aux cartes RTX 50. Reste à voir ce qu'en feront les développeurs de jeux. Peut-être parviendront-ils à maîtriser les fonctionnalités pour rester fidèle au travail des artistes. Ou peut-être passeront-ils moins de temps sur les visages, obligeant les joueurs à activer le DLSS 5 pour un rendu correct...

Bill Gates s'inquiète désormais de l'IA

En 2023, Bill Gates décrivait l'IA comme une révolution comparable à l'arrivée d'Internet ou du téléphone mobile. Il imaginait des « agents personnels » capables de gérer les messages, les rendez-vous ou les tâches administratives. Et c'est désormais le cas. Il considérait également l'IA comme un puissant outil de progrès dans la santé, l'éducation et la lutte contre le changement climatique. Trois ans plus tard, le ton est radicalement différent.

Dans une tribune fleuve, à l'instar de pionniers des réseaux de neurones artificiels comme Geoffrey Hinton, le cofondateur de Microsoft estime que l'IA pourrait provoquer une transformation néfaste



du marché du travail sans précédent. Et pas uniquement dans les métiers du secteur tertiaire. Avec les progrès fulgurants de la

robotique, des secteurs comme la construction, l'hôtellerie ou les services pourraient eux aussi être profondément bouleversés.

Dans son billet, Bill Gates propose même de créer des emplois « réservés aux humains ». Certaines activités, notamment dans le soin, l'éducation ou l'accompagnement des personnes, devraient selon lui rester humaines même lorsque des machines seraient techniquement capables de les accomplir. Il suggère également de taxer certaines formes d'automatisation afin de financer la reconversion des travailleurs.

De l'enthousiasme à la prudence La crainte du milliardaire ne se limite pas à l'emploi. Il redoute également l'utilisation de l'IA pour faciliter des cyberattaques ou des attaques biologiques, mais aussi son influence sur l'éducation et le développement intellectuel

des jeunes. Pour le premier point, les faits ne lui donnent pas tort et les autres points questionnent déjà, surtout sur l'influence des IA sur les plus jeunes.

Et surtout, et dans une position proche de celle défendue par Geoffrey Hinton, Bill Gates estime que les gouvernements n'ont pas encore mis en place les structures capables d'encadrer une technologie qui évolue à une vitesse exceptionnelle. Le contraste est particulièrement frappant aux États-Unis, où l'administration Trump défend, au contraire, une accélération massive du développement de l'IA et une réduction des contraintes qui pourraient en limiter les usages.



Prix de la littérature arabe 2026

9 ouvrages en lice pour la 14e édition

La Fondation Jean-Luc Lagardère et l’Institut du monde arabe (IMA) ont dévoilé, jeudi 3 septembre, la sélection officielle de la 14e édition du Prix de la littérature arabe. Neuf ouvrages ont été retenus pour cette distinction qui met chaque année en lumière la richesse et la diversité des littératures du monde arabe.

Cette nouvelle sélection réunit des auteurs et autrices issus de plusieurs pays arabes, notamment l’Algérie, le Koweït, le Liban, le Maroc, la Palestine et la Tunisie. À travers des univers littéraires et des thématiques variés, les ouvrages sélectionnés témoignent de la vitalité de la création littéraire arabe contemporaine et de sa diversité.

Créé en 2013, le Prix de la littérature arabe figure parmi les rares distinctions françaises consacrées à la création littéraire du monde arabe. Il récompense chaque année l’œuvre d’un auteur ou d’une autrice originaire de l’un des pays de la Ligue arabe, pour un ouvrage écrit en arabe et traduit en français, ou directement rédigé en français.

Le prix, doté de 8 000 euros, concerne les ouvrages publiés entre le 15 août 2025 et le 30 septembre 2026.

Une attention particulière est également accordée au travail de traduction. Une mention spéciale, dotée de 2 000 euros, récompensera le traducteur ou la traductrice d’un ouvrage retenu dans la sélection finale, afin de mettre en lumière le rôle



essentiel de la traduction dans la circulation des œuvres arabes auprès du lectorat francophone.

Des rencontres avec les finalistes en novembre

Les finalistes du Prix de la littérature arabe 2026 seront invités à participer à des rencontres littéraires au mois de novembre à la Bibliothèque de l’Institut du monde arabe. Ces rendez-vous, ouverts au public, permettront aux lecteurs d’échanger avec les auteurs et autrices autour de leurs œuvres et de leur parcours.

Le jury se réunira à l’automne sous la présidence d’Alexandre Najjar, avocat et écrivain, lauréat du Grand Prix de la Francophonie en 2020. Le nom du lauréat ou de la lauréate sera dévoilé en décembre 2026, lors d’une cérémonie organisée à l’Institut du monde arabe dans le cadre de la Semaine de la langue arabe, en présence d’Anne-Claire Legendre, présidente de l’IMA.

Depuis sa création, le prix a distingué plusieurs voix importantes de la littérature arabe contemporaine, parmi lesquelles l’écrivain libanais Jabbour Douaihy, récompensé en 2013, l’Égyptien Mohammed Abdelnabi en 2019, l’Omanienne Jokha Alharthi en 2021 et la Tunisienne Amira Ghenim en 2024.

En 2025, le prix avait été attribué à Nasser Abu Srou pour son roman *Je suis ma liberté*, publié aux éditions Gallimard et traduit de l’arabe par Stéphanie Dujols, également lauréate de la mention spéciale pour la traduction.

Un prix destiné aussi aux lycéens

Parallèlement au prix principal, la Fondation Jean-Luc Lagardère et l’Institut du monde arabe organiseront en 2026 la quatrième édition du Prix de la littérature arabe des lycéens, doté de 4 000 euros.

Des élèves de lycées généraux,

LES 9 OUVRAGES RETENUS

L’Impossible Roman de l’honorable monsieur K. de Taleb Alrefai (traduit de l’arabe par Luc Barbulesco - Koweït), éd. Actes Sud

Hind ou la plus belle femme du monde de Hoda Barakat (traduit de l’arabe par Luc Barbulesco - Liban), éd. Sindbad/Actes Sud

Houaria d’Inam Bioud (traduit de l’arabe par Lotfi Nia - Algérie), éd. Philippe Rey

Madame Bovary, ma mère et moi de Samira El Ayachi (Maroc), éd. de L’aube

Ici commence la terre de Jadd Hilal (Liban/Palestine), éd. Elyzad

Chansons pour les ténèbres d’Imane Humaydane (traduit de l’arabe par Marianne Babut - Liban), éd. Gallimard (collection Verticales)

Septentrionale de Karim Kattan (Palestine), éd. Elyzad

Quatre jours sans ma mère de Ramsès Kefi (Tunisie), éd. Philippe Rey

Le garçon ébloui de Xavier Leclerc (Algérie), éd. Gallimard

technologiques et professionnels de l’académie de Versailles, ainsi que du lycée Gustave Flaubert de La Marsa, en Tunisie, participeront à cette initiative. Ils seront appelés à choisir leur ouvrage préféré parmi les titres de la sélection finale.

Le dispositif prévoit également des activités de lecture et d’écriture ainsi que des rencontres avec les auteurs. Il s’inscrit dans une volonté de promouvoir l’interculturalité et d’accompagner les jeunes dans

la découverte des différentes cultures du monde arabe.

Le ou la lauréat(e) de cette édition sera également dévoilé(e) en décembre 2026 à l’Institut du monde arabe.

En 2025, le Prix de la littérature arabe des lycéens avait récompensé Rim Battal pour son roman *Je me regarderai dans les yeux*, publié aux éditions Bayard.

26e édition du Festival arabe de la radio et de la télévision

Les médias face aux mutations numériques

La capitale tunisienne et la station balnéaire de Hammamet accueilleront, du 21 au 24 septembre prochain, la vingt-sixième édition du Festival arabe de la radio et de la télévision. Cet événement, placé sous l’égide de l’Union des radiodiffusions des États arabes (ASBU) et du ministère tunisien des Affaires culturelles, a pour thème central cette année « Le rythme de l’image et l’écho du futur ». Le choix de cette thématique traduit une volonté d’interroger les profondes reconfigurations que connaissent les secteurs audiovisuels à l’ère du numérique.

La manifestation s’ouvrira officiellement par une cérémonie à l’amphithéâtre de Carthage, au cours de laquelle le chanteur syrien Nassif Zeytoun et l’artiste irakienne Rahma Riad se produiront sur scène. Ce moment sera également l’occasion de rendre hommage à plusieurs figures marquantes du paysage médiatique arabe, qu’elles soient issues de la télévision, de la radio, du cinéma ou des médias en général. Ensuite, les activités se poursuivront au Palais Yasmine Hammamet, où seront installés à la fois le salon des technologies et équipements audiovisuels et le marché des programmes. Ces

espaces constituent des lieux d’échange privilégiés entre producteurs et professionnels du secteur, favorisant les rencontres d’affaires et les partenariats. Par ailleurs, les conférences et tables rondes prévues dans le cadre du congrès professionnel aborderont plusieurs sujets d’actualité. Parmi eux figurent le développement rapide des podcasts et leur capacité à influencer les audiences, le basculement des consommateurs de contenus vers une position de producteurs actifs, ainsi que ce que les organisateurs désignent comme le « tourisme médiatique », c’est-à-dire le rôle des médias dans

la valorisation des destinations et l’attractivité territoriale. D’autre part, ce volet réflexif s’accompagne d’une dimension commerciale importante, puisque le salon réunit plus de quatre-vingts exposants et attire environ un millier de visiteurs et de professionnels internationaux, selon les chiffres communiqués par les organisateurs.

La clôture du festival aura lieu à l’Opéra de la Cité de la Culture de Tunis. Au cours de cette soirée finale, les prix seront décernés aux productions lauréates dans les catégories radio, télévision et nouveaux médias. En sus,

le public pourra assister à la présentation en avant-première de la comédie musicale intitulée « Saafir Ilayka wa Ghanni », composée par le musicien tunisien Karim Thlibi. Qui plus est, il convient de rappeler que cette édition 2026 avait initialement été programmée en juin, mais l’ASBU a décidé de la reporter à septembre. Ce décalage, précise l’Union, est intervenu en raison des circonstances prévalant dans la région arabe, en particulier au Moyen-Orient et dans la péninsule Arabique.



Mostra de Venise

La présidente du jury Maggie Gyllenhaal tacle la faible présence de réalisatrices en compétition

La 83e édition de la Mostra s’est ouverte mercredi 2 septembre avec la remise d’un prix honorifique à George Clooney, habitué du plus vieux festival de cinéma au monde, lequel est critiqué cette année pour le faible nombre de femmes sélectionnées en compétition. L’actrice et réalisatrice américaine Maggie Gyllenhaal, qui aura la lourde tâche de départager les 21 films en compétition en tant que présidente du jury, n’a pas hésité à critiquer le choix de la Mostra de ne programmer que deux films réalisés par des femmes – dont un coréalisé avec un homme et ajouté tardivement à la sélection. «Je suppose qu’il est désormais clair une bonne fois pour toutes que les hommes font de meilleurs films que les femmes», a-t-elle ironisé devant le directeur artistique du festival Alberto Barbera, qui a justifié l’absence de réalisatrices par la moindre qualité des films proposés. «Il y a évidemment un problème systémique. Je pense vraiment qu’il est beaucoup plus difficile pour les femmes de faire financer leurs films», a-t-elle ajouté. George Clooney fustige la «kakistocratie» américaine De son côté, George Clooney, 65 ans, désormais citoyen français, a profité de la tribune offerte par la Mostra pour, de Venise, s’en

prendre au gouvernement américain, qualifié de «kakistocratie», soit «un pays dirigé par les personnes les moins qualifiées». «Nous vivons une époque où les gens qui nous dirigent, les gens qui ont le plus d’argent, nous disent d’avoir peur les uns des autres», a déploré l’acteur et réalisateur, opposant de longue date à Donald Trump et toujours attentif sur la situation politique de son pays natal, lors de la remise de son Lion d’or d’honneur. Sursacarrièrecinématographique, George Clooney a mis en avant «une série d’accidents heureux» qui lui ont permis d’acquérir ce statut d’icône, lui qui a percé tardivement dans le métier, et d’abord à la télévision via la série Urgences, à 34 ans, au milieu des années 1990. Outre l’absence critiquée des femmes réalisatrices dans la sélection 2026, remarquée, celle des gros studios américains, une tendance déjà observée à Cannes et Berlin, se confirme à Venise. Cela laisse de la place pour des films indépendants comme Ink, du cinéaste britannique Danny Boyle. Projeté en ouverture, il revient sur l’histoire du tabloïd anglais The Sun et son propriétaire, le magnat des médias Rupert Murdoch, lequel se dit «très heureux» d’être incarné par Guy Pearce, a déclaré



L’acteur mercredi. Robert Pattinson jouera, de son côté, un présentateur de télévision sans scrupule dans Primetime (réalisation de Lance Oppenheim), film inspiré par Chris Hansen, le créateur du programme To Catch a Predator. En outre, plusieurs documentaires projetés hors compétition seront aussi consacrés à des figures charismatiques comme Musk, film de 3h45 sur la trajectoire chaotique du propriétaire de Tesla et SpaceX ou bien Don’t Look Back in Anger sur les frères Gallagher et le groupe Oasis. Au centre des débats l’année dernière, le conflit israélo-palestinien sera à nouveau très discuté sur le Lido avec quatre films traitant de cette question,

dont NAZA, des réalisateurs israéliens oscarisés Yuval Abraham et Rachel Szor, qui dévoile «les systèmes derrière le massacre calculé de civils palestiniens à Gaza par Israël». En revanche, la Mostra a essuyé des critiques pour avoir programmé Dau du réalisateur Ilya Khrzhanovsky. Ce film, consacré à la vie du prix Nobel de physique Lev Landau, père de la bombe atomique soviétique, est entouré d’une aura de scandale pour ses conditions de tournage jugées dégradantes, notamment pour les actrices, entre 2008 et 2011 à Kharkiv, en Ukraine. Le ministère de la Culture ukrainien a dénoncé un projet lié à des intérêts russes et des oligarques. La Mostra a défendu

le film, en insistant sur le statut d’exilé de son réalisateur, un opposant politique de longue date à Vladimir Poutine qui a renoncé à sa nationalité russe. Une place de choix pour les films français En l’absence des studios américains, une place de choix a été accordée cette année au cinéma français avec quatre longs-métrages en lice. Florian Zeller (The Father) est très attendu avec son thriller Bunker mettant en scène le couple star espagnol Javier Bardem et Penélope Cruz. Cédric Kahn présentera, quant à lui, 15/18, une plongée dans le quotidien d’une unité de soins pédopsychiatriques. Nicolas Pariser (Alice et le maire) viendra défendre Un peu avant minuit avec Melvil Poupaud, Chiara Mastroianni et Golshifteh Farahani, et Stéphane Brizé (La Loi du marché) proposera une nouvelle radiographie du capitalisme contemporain et de ses travers avec Un bon petit soldat. Par ailleurs, cinq longs-métrages de réalisateurs italiens sont également en compétition, dont Succedera questa notte marquant le retour à Venise après trente-sept ans d’absence de Nanni Moretti, avec Louis Garrel à l’affiche.

«Harry Potter»

HBO dévoile un nouveau teaser de sa très attendue série

Retour à Poudlard : HBO a dévoilé, mercredi 2 septembre, le deuxième teaser officiel de sa nouvelle série consacrée à Harry Potter, près de quinze ans après la sortie du dernier film de la saga au cinéma. La première saison, composée de huit épisodes, sera diffusée à Noël 2026. Dans ces nouvelles images, HBO poursuit la présentation de son univers et de ses jeunes interprètes, avec Dominic McLaughlin dans le rôle de Harry Potter, Arabella Stanton dans celui d’Hermione Granger et Alastair Stout dans celui de Ron Weasley. La bande-annonce permet également d’apercevoir plusieurs figures emblématiques de Poudlard, dont Albus Dumbledore, Minerva McGonagall, Severus Rogue et Rubeus Hagrid. L’histoire,

elle, est connue de millions de lecteurs et de spectateurs. Harry Potter mène une existence plutôt solitaire chez son oncle Vernon, sa tante Pétunia et son cousin Dudley, jusqu’au jour où une mystérieuse lettre lui annonce son admission à l’école de sorcellerie de Poudlard. Il découvre alors un monde dont il ignorait tout, se lie d’amitié avec Ron et Hermione et apprend qu’il est loin d’être un élève comme les autres. Mais derrière la magie et les découvertes de ces premières semaines à Poudlard se profile déjà une menace : le retour de Voldemort, le sorcier le plus redouté du monde magique. Cette nouvelle adaptation constitue un pari considérable pour HBO. Les huit saisons annoncées doivent permettre de reprendre

l’histoire des sept romans de J.K. Rowling, en consacrant davantage de temps à certains éléments qui avaient dû être condensés dans les films. Le changement est également générationnel. Daniel Radcliffe, Emma Watson et Rupert Grint, devenus mondialement célèbres grâce aux huit films sortis entre 2001 et 2011, sont donc remplacés par Dominic McLaughlin, Arabella Stanton et Alastair Stout. Autour d’eux, HBO a réuni un casting particulièrement prestigieux. John Lithgow incarne Dumbledore, Janet McTeer joue McGonagall, Paapa Essiedu prête ses traits à Rogue, tandis que Nick Frost interprète Hagrid. Warwick Davis, déjà présent dans les films, revient quant à lui dans le rôle de Filius Flitwick.





C'est le légume de la longévité par excellence

Une demi-tasse par jour suffit selon les experts



«J'en mange tous les jours» a déclaré Nicholas Marchello, diététicien agréé et professeur de nutrition à l'Université du Missouri central.

Les légumes sont excellents pour la santé. Gorgés de vitamines et de minéraux, ils doivent faire

partie des repas quotidiens si on veut préserver l'organisme de possibles affections extérieures. Mais parmi eux, un est particulièrement plébiscité pour la longévité. «C'est la pierre angulaire de tous les régimes de longévité dans le monde» soutient le spécialiste de la longévité Dan

Buettner avant de rappeler que ce légume «figure parmi les aliments les plus consommés dans les Zones Bleues». Les Zones Bleues ou «Blue Zones» en anglais désignent des régions du monde où l'on a observé une forte proportion de personnes atteignant un âge très avancé - notamment des centenaires et même des supercentenaires - souvent en bonne santé. Ce concept a été popularisé par Dan Buettner. Cinq territoires sont traditionnellement présentés comme des Zones Bleues : Okinawa au Japon, la Sardaigne en Italie, Ikaria en Grèce, la péninsule de Nicoya au Costa Rica et la communauté de Loma Linda en Californie. Quel légume y est prédominant? Le haricot sec qu'il soit blanc, rouge, noir ou encore pinto. «Sans vouloir me vanter, je mange des haricots presque tous

les jours», a déclaré Nicholas Marchello, diététicien agréé et professeur de nutrition à l'Université du Missouri central, à Business Insider. «Les haricots offrent de nombreux bienfaits pour la santé.» La diététicienne Leslie Bonci souligne de son côté sa grande polyvalence : les haricots s'intègrent facilement dans les soupes, les sauces, les plats de pâtes ou les poêlées. Le principal atout du haricot pour l'organisme tient à sa richesse en fibres. Selon la variété, une demi-tasse peut en fournir environ 7 à 10 grammes. Ces fibres ont notamment une action bénéfique sur le système digestif. Une partie d'entre elles parvient jusqu'au côlon, où elle peut être utilisée par les bactéries intestinales. Les haricots renferment également de l'amidon résistant et différents composés prébiotiques susceptibles d'être fermentés par

le microbiote. À cela s'ajoutent des protéines végétales et plusieurs micronutriments intéressants, notamment du fer, du potassium et des folates. Son lien avec la longévité a été observé dans des études. Une méta-analyse a rassemblé les résultats de 32 cohortes représentant plus de 1,1 million de personnes. Globalement, les plus gros consommateurs de légumineuses (famille à laquelle appartiennent les haricots) présentaient un risque de décès inférieur à celui des personnes qui en mangeaient le moins. Une autre étude portant spécifiquement sur des personnes âgées au Costa Rica, allait dans le même sens. Après quinze années de suivi, les participants consommant le plus de haricots présentaient une mortalité réduite de 21 %.

Lait au curcuma le soir

7 bienfaits potentiels et la bonne recette avant de dormir

Chaque soir, de plus en plus de personnes adoptent un lait au curcuma chaud comme rituel apaisant avant de se coucher. Entre promesses de sommeil paisible, curcumine et précautions médicales, cette boisson soulève quelques vraies questions.

Un bol fumant de lait au curcuma le soir, quelques épices douces et un peu de miel : beaucoup en ont fait leur rituel avant de dormir. Cette boisson, aussi appelée golden milk ou haldi doodh, promet un moment de calme et, peut-être, un meilleur sommeil. Mais que peut-on vraiment en attendre, et comment la préparer pour en tirer le maximum sans risque ? Entre tradition indienne et données scientifiques récentes, le lait au curcuma affiche plusieurs bienfaits potentiels pour la nuit : détente, confort digestif, action anti-inflammatoire légère. Les preuves restent parfois limitées, comme le rappelle le site de nutrition Healthline dans un article mis à jour le 30 juillet 2026, mais certains mécanismes sont bien documentés. Reste à les replacer dans une tasse bien dosée, à boire au bon moment, avec quelques précautions. Lait au curcuma le soir : de quoi parle-t-on exactement ? Le golden milk est une boisson

chaude à base de lait et de curcuma (Curcuma longa), une épice jaune riche en curcumine. On y ajoute souvent poivre noir, gingembre, cannelle, cardamome ou encore muscade. Le lait de vache apporte du tryptophane, acide aminé précurseur de la sérotonine puis de la mélatonine, deux hormones clés de l'endormissement, ce qui explique l'association classique avec le soir. Le mélange curcuma plus poivre noir, lui, vise à mieux absorber la curcumine grâce à la pipérine.

Sept bienfaits potentiels avant de dormir

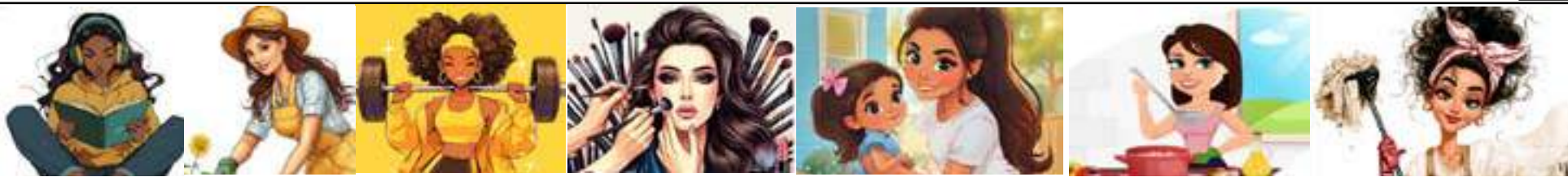
Les études humaines restent parfois modestes, mais plusieurs pistes intéressent les spécialistes : **Un rituel apaisant** : boire une boisson chaude, dans le calme, signale au corps qu'il est temps de ralentir. Cet aspect "routine du coucher" semble au moins aussi important que la recette elle-même. **Sommeil et tryptophane** : le groupe hospitalier Medanta rappelle que le lait contient du tryptophane, utilisé par l'organisme pour produire sérotonine puis mélatonine, ce qui peut soutenir l'endormissement chez certaines personnes. **Humeur plus stable** : une collation chaude et sucrée légèrement le soir peut



favoriser une sensation de réconfort. Les liens précis entre lait chaud, anxiété et sommeil restent toutefois variables selon les études. **Confort digestif** : gingembre et cannelle sont souvent utilisés pour soutenir la digestion. Chez certains, ils apaisent les sensations de ballonnement ; chez d'autres, surtout en cas de reflux, une boisson tardive peut au contraire déranger. **Douleurs et inflammation** : la curcumine présente un effet anti-inflammatoire documenté, même si la quantité dans une tasse reste modeste. Certaines personnes décrivent un soulagement léger de douleurs articulaires en intégrant régulièrement la boisson. **Apport d'antioxydants** :

curcuma, cannelle et gingembre apportent des composés antioxydants, intéressants dans une démarche globale d'hygiène de vie plutôt que pour un effet immédiat sur une nuit de sommeil. Mariage curcuma + poivre noir : une étude clinique de 1998, citée par la base de données biomédicale PubMed, a montré que la pipérine augmentait de 2000 % la biodisponibilité de la curcumine aux doses testées, ce qui explique la fameuse pincée de poivre noir dans la recette. Recette du soir, timing et précautions à connaître Le quotidien indien The Times of India décrit une méthode douce : faire chauffer lentement une tasse de lait, sans la porter à franche ébullition, puis

incorporer ½ cuillère à café de curcuma et une petite pincée de poivre noir. On peut ajouter un peu de gingembre frais râpé, un bâton de cannelle, quelques graines de cardamome, une pointe de muscade ou de safran. Le miel ou le jaggery se mettent plutôt en fin de préparation, une fois le lait tiédi, pour limiter la cuisson du sucre. Un lait végétal (amande, avoine, soja) convient si vous évitez le lactose. Boire cette tasse environ 30 à 60 minutes avant le coucher laisse le temps de la digérer tout en profitant de l'effet réchauffant. En cas de reflux, mieux vaut une version peu sucrée, sans gingembre ni excès d'épices, et tester un petit volume. Le groupe hospitalier Medanta conseille la prudence chez les personnes ayant des problèmes de vésicule biliaire ou prenant des anticoagulants, le curcuma et la pipérine pouvant modifier certains métabolismes de médicaments. En cas de traitement chronique ou de doute, un avis médical reste indiqué avant d'installer ce rituel tous les soirs.



Vous êtes pressée le matin ? La routine beauté express d'une maquilleuse pour un teint sublimé en 5 minute

Ça y est, la rentrée approche et avec elle, le retour du rythme effréné des matins où chaque minute compte. Après les vacances d'été, il faut reprendre ses habitudes, filer au travail, déposer les enfants à l'école... et parfois, le temps consacré au maquillage se réduit comme peau de chagrin. Pourtant, inutile de faire l'impasse sur le teint pour autant : avec les bons gestes et quelques produits bien choisis, il est tout à fait possible de réaliser un maquillage frais et naturel en seulement cinq minutes.

Pour savoir comment aller à l'essentiel, rien de mieux que de suivre les conseils d'une professionnelle. Cristelle Ballet, maquilleuse de mode et experte beauté connue sur Instagram sous le pseudonyme @frenchtouchofmakeup, où elle est suivie par plus de 726 000 personnes, partage régulièrement ses astuces pour réaliser un maquillage simple, rapide et efficace. Dans une vidéo publiée le 25 août 2026, elle dévoile justement sa méthode pour travailler son teint en cinq étapes et cinq minutes chrono.

Étape n°1 : le SPF, le geste à ne surtout pas zapper

Avant même de commencer le maquillage, la maquilleuse recommande d'appliquer une protection solaire. "En premier lieu, pour protéger ta peau et éviter l'apparition des taches",



rappelle Cristelle Ballet. Et le SPF ne sert pas uniquement à protéger la peau : bien choisi, il peut également faciliter l'application du maquillage. "Surtout, un bon SPF devrait faire bien glisser ton fond de teint", précise l'experte beauté.

Étape n°2 : un coup de gel à sourcils pour structurer le regard

Pour donner immédiatement davantage de définition au visage, pas besoin de multiplier les produits. La maquilleuse mise sur un geste express : brosser les sourcils avec un gel. "Ça va structurer notre regard", explique Cristelle Ballet. Une fois le produit sec, les zones claires ressortent davantage. « Tu vois tout de suite les trous là où t'as pas de poils », souligne-

t-elle. Il suffit alors de compléter les endroits concernés avec un feutre ou un crayon à sourcils. Une astuce rapide pour intensifier le regard en un rien de temps.

Étape n°3 : le fond de teint stick, l'allié du maquillage express

Place ensuite au teint. Et pour gagner de précieuses secondes le matin, Cristelle Ballet recommande de miser sur une texture particulièrement pratique : le fond de teint stick. "Rien de mieux qu'un fond de teint stick pour aller rapidement parce que tu peux faire directement tout le teint, tu peux aussi l'utiliser en anti-cernes", explique la maquilleuse. Après avoir déposé la matière, elle conseille de prendre un pinceau et de la travailler "du

centre vers l'extérieur" pour obtenir un résultat uniforme. En cas d'imperfection localisée, inutile de surcharger le visage : "Si t'as un endroit avec une tache ou un bouton, tu appliques, tu viens presser avec le doigt et tu termines une dernière fois avec le pinceau pour bien fondre dans la peau." Une technique qui permet de conserver un fini naturel tout en camouflant rapidement les petites imperfections.

Étape n°4 : bronzer et blush pour réveiller le teint

Une fois le teint unifié, il est temps de lui redonner de la chaleur et de la couleur. Pour le bronzer, la maquilleuse conseille une petite astuce qui permet d'éviter les démarcations : déposer d'abord le produit sur le dos de la main avant de l'appliquer sur le visage. "Tu prélèves, tu déposes, ça fait pas de tache, ça déplace pas ton fond de teint", détaille Cristelle Ballet.

Puis vient le blush, véritable indispensable pour apporter un effet bonne mine. Et pour la maquilleuse, il ne faut surtout pas le confondre avec le bronzer : "Le blush, il va faire quelque chose que le bronzer ne fera jamais : apporter de la vie à tes pommettes et donner l'impression que ton teint est éclatant."

Étape n°5 : la poudre pour faire tenir le maquillage

Dernière étape pour fixer le maquillage. Poudre compacte, poudre libre ou poudre liquide,

plusieurs options sont possibles selon les préférences et les besoins de la peau.

Mais avant de poudrer le dessous des yeux, Cristelle Ballet recommande un geste simple : lisser la zone afin de retirer les éventuels petits plis ou excès de matière. "Si tu en as, tu vas bien venir les presser pour les enlever avec ton pinceau", conseille-t-elle.

Pour les peaux sèches ou marquées sous les yeux, mieux vaut toutefois avoir la main légère. "Dans ce cas, tu prends un petit pinceau, une poudre compacte, tu vas venir presser uniquement sous le dessous des yeux", explique la maquilleuse. Sur les zones particulièrement grasses ou présentant davantage de texture, elle privilégie en revanche la houppette. "Toutes les zones que tu veux lisser, la houppette, c'est deux fois mieux que le pinceau", affirme-t-elle.

Et pour celles qui détestent la sensation de poudre, Cristelle Ballet a également une technique : utiliser une poudre liquide avec une houppette propre. "Tu vas transformer ce spray liquide en poudre invisible tout simplement en venant le presser", explique-t-elle. Voilà un teint complet en un temps record.

Sauge officinale La cultiver facilement pour bénéficier de ses propriétés

Avec ses jolies feuilles gris-vert et son parfum intense aux notes légèrement camphrées, la sauge officinale ne passe pas inaperçue. Connue depuis l'Antiquité pour ses nombreuses vertus, elle est traditionnellement utilisée pour apaiser les maux de gorge, faciliter la digestion ou encore réguler la transpiration. En cuisine, son goût affirmé relève à merveille les viandes, les pâtes et les légumes rôtis. Autre atout : elle se cultive sans difficulté, au jardin comme en pot, à condition de lui offrir du soleil et un sol bien drainé. Belle, parfumée et polyvalente, la sauge officinale mérite largement une place à la maison.

Nom scientifique : Salvia officinalis

Famille : Lamiacées
Variétés : Sauge de Grèce, Sauge à feuilles de lavande, Sauge blanche
Couleur des fleurs : Fleurs blanches, Fleurs bleues, Fleurs roses, Fleurs violettes
Plantation : Plantation en avril, Plantation en mai, Plantation en juin, Plantation en juillet, Plantation en septembre
Exposition : Soleil
Type de sol : Léger, drainé, sec
Utilisation : En jardinière, En massif, En pot, Au potager, En couvre-sol
Floraison : Floraison en mai, Floraison en juin, Floraison en juillet, Floraison en août, Floraison en septembre
Feuillage : Semi-persistant, Persistant
Maladies, animaux nuisibles :

Résistante aux maladies
Arrosage : Arrosages rares
Croissance : Moyenne
Longévité : Plante vivace
Hauteur : 0,3 m à 0,7 m
Récolte : Récolte en juin, Récolte en juillet, Récolte en août, Récolte en septembre
Vertus médicinales : Propriétés antiseptiques, antisudorales, antispasmodiques, apéritives, cicatrisantes, dépuratives, digestives, diurétiques, stimulantes et toniques

Où planter une sauge ?

La sauge apprécie les sols légers et bien drainés. Elle supporte facilement les substrats pauvres, secs et légèrement calcaires. C'est une plante qui aime le soleil et qui se plaît aussi bien en massif, au potager, en jardinière et en rocaille.



Planter de la sauge

Faites tremper la motte dans une bassine d'eau
Creuser un trou légèrement plus profond et plus large que la motte
Si la terre est lourde, disposez une couche de billes d'argile ou de graviers au fond. Vous pouvez aussi mélanger votre terre de

jardin (ou terreau) avec du sable pour alléger le substrat
Recouvrez d'une couche de terre de jardin, avant de placer la motte dans le trou, de manière que le collet arrive au niveau du sol
Comblez les vides avec de la terre de jardin, tassez, puis arrosez.

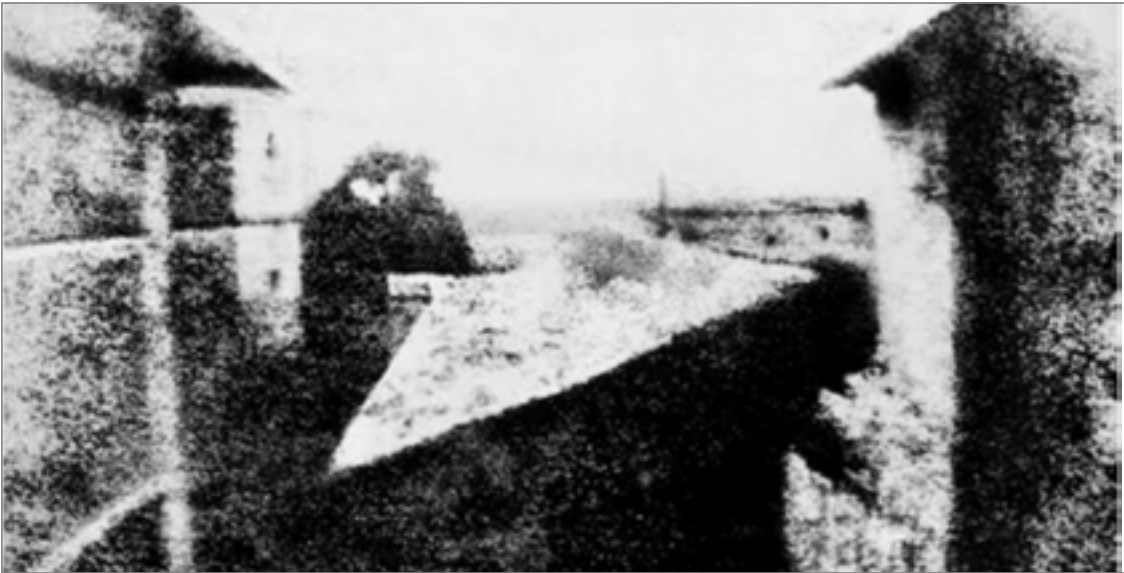
Première photographie de l’Histoire

«Point de vue du Gras», exposée en France en 2027

Ce sera l’un des événements majeurs du bicentenaire de la photographie qui comportera plus de 1 000 événements à travers la France.

C’est une photographie mythique. Longtemps a été disputé le titre de première photographie de l’Histoire mais, depuis quelques années, c’est Point de vue du Gras de Nicéphore Niépce qui a remporté le titre. Un paysage photographié depuis une fenêtre de la propriété familiale de Niépce, dans le domaine du Gras, à Saint-Loup-de-Va-

rennes, en Bourgogne. La plaque d’étain témoigne de l’invention et de la naissance de la première image reproduite. Pour la célébration du bicentenaire de la photographie, le Harry Ransom Center, qui depuis 1963 possède cette icône, la prêterà à la France. Un événement pour tous les amateurs et l’émotion de découvrir, deux-cents ans plus tard, la première image de l’Histoire de la photographie. Elle sera présentée à partir d’avril 2027 au musée Niépce, à Chalon-sur-Saône.



Sa voix s’est tue

La chanteuse de jazz américaine Cassandra Wilson est morte à 70 ans

Cassandra Wilson, célèbre chanteuse de jazz américaine primée aux Grammy Awards, s’est éteinte, jeudi 3 septembre, à l’âge de 70 ans, dans sa ville natale de Jackson (Mississippi), dans le sud des Etats-Unis, a annoncé son agent de longue date dans un communiqué. La cause du décès n’a pas été communiquée et l’agent a appelé au respect de l’intimité de la famille. «Cassandra Wilson s’en est allée paisiblement, à son domicile, entourée de sa famille, de ses amis



proches et de son manager», a indiqué ce dernier, Robert Torre, dans une déclaration aux médias saluant la mémoire d’une «artiste de jazz légendaire». Autrice, compositrice, interprète et productrice, Cassandra Wilson, née le 4 décembre 1955 à Jackson, était connue dans le monde entier, réputée pour son timbre grave et expressif de contralto. Abordant des univers variés, elle brillait autant dans le jazz que dans le blues, et avait repris avec brio des classiques de Billie Holiday (comme Don’t

Explain) et Miles Davis. La chanteuse avait été récompensée à deux reprises aux Grammy Awards au cours de sa carrière, qui s’est étirée sur une trentaine d’années et l’a vue collaborer notamment avec le saxophoniste Steve Coleman ou le trompettiste Wynton Marsalis. En 1997, Cassandra Wilson avait reçu le Grammy de la meilleure performance vocale de jazz pour son New Moon Daughter. Douze ans plus tard, le Grammy du meilleur album lui avait été décerné pour son album Loverly.

Sorbonne Abu Dhabi Une rentrée sous le signe de la culture, de l’innovation et de la recherche



À l’occasion de sa rentrée universitaire, la Sorbonne University Abu Dhabi (SUAD) lance une nouvelle saison riche en rendez-vous culturels, scientifiques et communautaires. Parmi les prochains événements figure Voices of AI 2026, la deuxième édition du Forum France-Émirats arabes unis consacré à l’intelligence artificielle, qui réunira les acteurs autour des enjeux et des évolutions de l’IA. L’université accueillera également Heritage and Horizons, une exposition artistique explo-

rant les liens entre patrimoine et nouvelles perspectives, ainsi qu’un marché fermier local, organisé sur le campus et ouvert au public. Sur le plan académique et scientifique, le SUAD-IIT Delhi Abu Dhabi Computational Materials School proposera une rencontre autour des matériaux computationnels, en collaboration avec IIT Delhi Abu Dhabi. Cette programmation illustre la diversité de la vie de SUAD, à la croisée de la culture, de la recherche, de l’innovation et de la vie universitaire.



Fin des Jeux Méditerranéens tarente 2026 : UN BILAN DE 40 MÉDAILLES JAMAIS ATTEINT HORS D'ALGÉRIE

Rideau sur Taranto. La délégation algérienne referme les Jeux méditerranéens 2026 avec un total de 40 médailles, réparties en 13 titres, 8 places de deuxième et 19 podiums de bronze. Cette moisson place l'Algérie au neuvième rang du classement général de cette vingtième édition. Surtout, aucune expédition algérienne n'avait jusqu'ici récolté autant de récompenses en dehors du territoire national.

L'ultime journée a encore été fructueuse. Said Amari s'est adjugé le 10 000 mètres, tandis que Mehdi Boulousa a dominé l' gyptien Youcef Abdelaziz en finale sur le score de 4 à 2. Mohamed Seif Boukartaba, lui, a complété la moisson avec une médaille d'argent au terme du semi-marathon.

Le fond algérien tenait à finir en beauté. Amari a maîtrisé sa course de bout en bout avant de s'imposer sur la piste italienne, offrant à sa fédération l'un des derniers titres de la quinzaine. Une victoire qui vient s'ajouter à une série déjà bien remplie côté

athlétisme.

Cette discipline aura été, une nouvelle fois, la locomotive de la délégation. Avant Amari, Djamel Sedjati avait remporté le 800 mètres avec l'autorité d'un coureur installé parmi les meilleurs mondiaux sur la distance. Yasser Triki avait pour sa part verrouillé le triple saut dès ses premiers essais.

Le semi-marathon a apporté un dernier accessit. Boukartaba a tenu tête au peloton de tête sur la totalité du parcours avant de céder dans le sprint final, sans d m riter. Son argent illustre la profondeur retrouvée des courses de fond nationales.

Les chiffres parlent d'eux-mêmes. Avec 13 médailles d'or, huit d'argent et dix-neuf de bronze, l'Algérie réalise sa deuxième meilleure participation de l'histoire des Jeux méditerranéens. Seule l'édition d'Oran 2022, disputée devant un public acquis, affiche un rendement supérieur.

La nuance a son importance. Concourir loin de ses bases, sans l'avantage du terrain ni la ferveur

des tribunes locales, change la donne pour bon nombre d'athlètes. C'est précisément ce qui donne du relief à cette 9  place au tableau final, dans une compétition où les nations européennes du bassin alignent des effectifs souvent bien plus larges.

La dynamique s'était enclenchée dès les premiers jours, quand le lutteur Abdelkrim Fergat a débloqué le compteur en gréco-romaine en écrasant son adversaire égyptien 10 à 1. Une entame qui a libéré le reste de la délégation.

LA GYMNASTIQUE ET LE FOOTBALL ONT PORTÉ LA DÉLÉGATION ALGÉRIENNE

Difficile d'évoquer Taranto sans citer Kaylia Nemour. La championne olympique a empilé les titres sur les agr s italiens, du concours général aux barres asymétriques, en passant par la poutre. Sa troisième couronne obtenue en milieu de semaine a définitivement installé la gymnastique parmi les pourvoyeuses les plus rentables du contingent national.



Le football n'est pas resté en marge. Les U21 ont soulevé le trophée après avoir écarté la Tunisie en finale sur un score de deux buts à zéro, sans concéder la moindre défaite du tournoi. Ce titre alimente une génération que les observateurs suivent de près en vue de la sélection A.

UNE DIVERSITÉ DE DISCIPLINES DERRIÈRE LE TOTAL ALGÉRIEN

La richesse de ce bilan tient aussi

  sa répartition. Le basket 3 3 était monté sur le podium après avoir dominé la Turquie, signe que des sports collectifs moins médiatisés progressent.

Les dix-neuf médailles de bronze racontent une autre réalité. Elles montrent une délégation capable d'atteindre les phases finales dans un très grand nombre d'épreuves, même quand le titre échappe de peu. C'est souvent à ce niveau que se mesure la santé réelle d'un sport national.

la F aF aBandonne la Piste d'un entraîneur étranGer : LE PARCOURS DE BRAHIM HEMDANI A CONVAINCU LA FÉDÉRATION



Le feuillet du banc des Verts approche de son épilogue, et le nom qui en sort n'est pas venu d'Europe. Selon des informations rapportées par plusieurs médias crédibles, c'est Brahim Hemdani qui devrait être installé à la tête de l'équipe d'Algérie, épaulé par Anthar Yahia.

Un rendez-vous entre le technicien et le président de la FAF devait avoir hier soir, ou ce jeudi au plus tard possible. Objectif de cette

entrevue : lui soumettre officiellement la proposition de diriger la sélection A, avec à la clé un engagement volontairement limité dans le temps.

Si Hemdani donne son accord de principe, une seconde phase de discussions s'ouvrira. Elle portera cette fois sur les conditions de travail et la g stion globale du groupe national. Rien n'a encore été paraphé, mais la tendance est nette.

  Dely Brahim, on planche déjà

sur l'organigramme du prochain cycle. La question du renouvellement de l'effectif figure au sommet des priorités, avec un intérêt affiché pour les jeunes éléments du championnat local et pour les binationaux susceptibles de rejoindre les Verts.

LE PARCOURS DE BRAHIM HEMDANI A CONVAINCU LA FEDERATION

Selon le média « Winwin », deux arguments majeurs ont pesé dans la balance. Le premier tient à sa carrière de joueur : passé par le très haut niveau, brassard au bras à Marseille comme aux Glasgow Rangers, il possède aussi la licence UEFA Pro, le plus haut diplôme d'entraîneur en Europe.

Le second argument est tout frais. Son sacre à la tête des espoirs lors du tournoi méditerranéen a fini de lever les doutes chez les dirigeants, qui voient là la confirmation d'une

vraie capacité à gérer un groupe et à faire gagner.

Cette option d'un technicien local était dans l'air depuis plusieurs semaines déjà, puisque le nom d'Antar Yahia revenait avec insistance au lendemain de l'élimination au Mondial. Le duo se retrouve finalement associé, dans un ordre diff rent de celui annoncé cet été.

LA PISTE ÉTRANGÈRE ABANDONNÉE APRÈS DES MOIS DE RECHERCHES

Ce choix intervient après un long marathon infructueux. Plus de soixante candidatures d'entraîneurs étrangers sont parvenues à l'instance, ramenées ensuite à une dizaine de profils. Aucun n'a semblé correspondre aux réalités techniques et financières de la sélection, ajoute la même source.

Les précédentes tentatives avaient toutes fait chou blanc. En août, les discussions engagées avec l'Uru-

guayen Gustavo Poyet se sont éteintes sans suite, comme s'était éteinte plus tôt la piste des trois noms retenus par la Direction technique nationale. Un entraîneur portugais a même tenté de se libérer de son club, en vain.

LE BUREAU FÉDÉRAL VALIDERA LE CHOIX CE SAMEDI

La fédération estime que la charge de travail reste mesurée d'ici l'échéance continentale : trois regroupements en septembre, octobre et novembre, un autre en mars, puis la CAN 2027. Une fenêtre jugée idéale pour confier les Verts à un technicien algérien encore inexpérimenté à ce niveau. En cas d'accord, l'officialisation tombera, rappelons-le,   l'issue de la réunion du Bureau fédéral prévue samedi. Les supporters connaîtront alors le successeur définitif de Vladimir Petkovic, dont le départ a laissé le banc vacant tout l'été.